

JOURNAL DE MATHIEU TAMET

ANNEE 1934

Séjour à Paris jusqu'au 19 mars

19 mars 1934

Partis de Paris à 13 h 15, nous arrivons à Avallon à 17 h 39 après un bon voyage. A 6 h du soir nous sommes à la maison où Mme Bispalié nous attend, elle a allumé notre feu et fait de la soupe pour nous. A 10 h ½ nous allons nous coucher. Le ciel est gris et le temps très frais.

20 mars 1934

Travaux de réinstallation. Visite à Mme Pol qui me paraît très fatiguée et nous invite pour mercredi à boire le thé. On va se coucher à 10 h du soir. Temps assez clair.

21 mars 1934

Lever à 7 h ¾. Travaux du ménage, la femme de ménage, Mme Charles, est venue travailler de 8 h ½ à 11 h ½. Le ciel est assez clair, il fait un peu frais, c'est un temps idéal pour la saison. Causé 5 minutes avec M. Schiever, Maire. L'affaire du marché couvert est toujours au Ministère.

Notre locataire, Mme Rond, a été très malade pendant notre absence, elle va un peu mieux maintenant, et va aller passer qq temps chez ses enfants, elle partira demain probablement.

Vers 4 h nous allons chez Mme Pol boire une tasse de thé, nous en sortons vers 7 h du soir. Je l'ai trouvée un peu fatiguée et très enrhumée. Elle nous a dit beaucoup de bien de ses parents de Charny, chez qui elle a passé plus d'un mois ½. Souper à 7 h ½. Coucher à 10 h du soir. Il a plu presque toute la journée, surtout l'après-midi et le soir. Temps très frais.

22 mars 1934, lessive

Ce matin lever à 8 h, il a plu presque toute la nuit. Travaux du ménage. A 9 h ¾ la maman va faire qqes emplettes au marché. Je reste à la maison. Je suis toujours très enrhumé, et je tousse encore, surtout le matin dès mon réveil. Dans l'après-midi nous allons faire qqes commissions en ville et nous rentrons vers 5 h ½ du soir ; il fait encore jour, et la pluie a cessé de tomber avant midi, néanmoins le ciel n'est pas sûr. A 7 h nous soupons et à 9 h ½ nous allons nous coucher, il fait frais.

23 mars 1934, reçu carte de la Meny

On s'est levé vers 7 h ¾ ce matin, la maman la 1^{ère}. Travaux du ménage. Mme Charles est venue faire le ménage, les carreaux et les vitres de la chambre. Reçu bonnes nouvelles de Paris, Jean s'y trouve en ce moment, il a fait hier une leçon à la Sorbonne. Je fais des vœux pour qu'elle lui soit favorable.

Mme Bispalié est toujours dans le même état moral, elle doit partir demain pour Domecy-sur-Cure, y passer les fêtes chez ses parents.

Mme Rond est partie hier dans sa famille à Charentenay. Dans l'après-midi, vers 4 h ½, nous allons voir Mme Legris, et de là nous nous rendons chez Mme Gillard. C'est le jour du « bridge », aussi la salle à manger est-elle envahie par ces messieurs – ses compagnons habituels. A 7 h nous rentrons à la maison. A 7 h ½ on soupe, et à 9 h ½ on va se coucher, le ciel est un peu nuageux.

24 mars 1934, samedi

Ce matin, lever à 7 h ¾, la maman un peu plus tôt. Ayant laissé tomber un peu de pétrole dans l'évier, l'odeur fatigue la maman, à tel point qu'elle est obligée d'aller se coucher. C'est donc moi qui fais mon repas de midi : un œuf à la coque, lentilles, fromage et une orange. Je confectionne de mon mieux un bouillon de légumes. Dans l'après-midi la situation s'améliore et la maman se lève vers 4 h du soir pour ne se recoucher que vers 8 h avec moi. La journée a été fraîche mais ensoleillée.

25 mars 1934

Ce matin lever à 7 h 45. Travaux habituels du matin, de plus on met un peu d'ordre dans les affaires.

La maman ne paraît pas se ressentir de son malaise d'hier. Le ciel est clair, il fait frais et le soleil brille. Dans l'après-midi nous faisons une longue promenade : tour de ville et Terreaux de la Petite Porte. Nous mangeons, en passant, un gâteau chez Deplanche. A 6 h nous rentrons, à 7 h nous soupions. Mme Bispalié vient passer un moment avec nous. A 10 h nous allons nous coucher. Il fait presque froid, pourtant le ciel est assez clair.

26 mars 1934, Anne-Marie arrive à 5 h 39 du soir

Lever à 7 h $\frac{3}{4}$. Ciel clair, soleil chaud, air froid. Travaux habituels du ménage ; malheureusement Mme Charles ne vient.... Anne-Marie nous avise par lettre qu'elle arrivera ce soir à 5 h 39'. Nous allons la chercher à la gare. Elle nous arrive en bonne santé. A 7 h $\frac{1}{2}$ nous soupions et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons tous nous coucher. Le ciel est pur et l'air est frais.

27 mars 1934

Ce matin lever à 8 h, je deviens paresseux le matin. Travaux de toilette et courses en ville. La femme de ménage, Mme Charles, vient de 9 h à midi. Le temps est beau et frais, quelques nuages l'assombrissent. A 4 h nous allons chez Mme Pol qui nous offre le thé, nous y rencontrons Mme Bourdillat ; Anne-Marie qui était allée voir Mme Gillard, vient nous rejoindre à 4 h $\frac{1}{2}$. Nous rentrons à 6 h $\frac{1}{2}$ à la maison. On soupe à 7 h $\frac{1}{4}$. On va se coucher à 9 h $\frac{1}{2}$. Temps clair, ciel étoilé, il fait très frais.

28 mars 1934

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Beau temps très frais. Travaux habituels du ménage. Tout le monde a bien dormi. A 10 h $\frac{1}{2}$ je vais chez M. Legris (à son bureau) et je lui remets ma déclaration de revenus. Nous causons un moment sur la triste situation de la France – actuelle. Je lui ai payé les frais du mandat qu'il m'avait envoyé à Paris, en janvier dernier (8 f 10). A 2 h de l'après-midi réunion de la Commission de l'Hospice, jusqu'à 4 h $\frac{1}{2}$. La maman va ensuite faire des courses en ville. Je reste à la maison où Mme Charles travaille au ménage. A 4 h nous allons faire une promenade en ville, puis nous rentrons à la maison pour sortir de nouveau après jusqu'à 6 h du soir. Il fait beau temps. A 7 h Anne-Marie rentre de chez Mme Gillard. A 7 h $\frac{1}{2}$ nous soupions, à 10 h du soir tout le monde est couché. Le ciel est un peu nuageux, mais la lune brille.

29 mars 1934

Lever à 7 h $\frac{3}{4}$. Beau temps, ciel bleu ensoleillé, il fait frais. Travaux du ménage. A 9 h $\frac{1}{2}$ Anne-Marie se lève et se met au travail jusqu'à midi, comme hier. A 2 h Mme Bispalié part pour Domécy-sur-Cure où elle va passer les fêtes, chez ses parents. Mlle Bourdillat passe l'après-midi avec Anne-Marie. Nous allons nous promener avec la maman de 3 h à 6 h du soir, le temps était superbe. A 7 h nous nous mettons à table, et ce n'est qu'à 10 h du soir que je vais me coucher. Le temps est frais, le ciel nuageux.

30 mars 1934

On se lève à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux habituels du matin et petit déjeuner. Courses diverses en ville. Je me fais couper les cheveux. Le soleil brille, il fait beau. L'après-midi se passe en courses et achats divers, puis nous portons des fleurs au cimetière sur la tombe de nos chers regrettés parents et enfants. A 6 h du soir nous sommes rentrés à la maison. Anne-Marie est en promenade avec Mlle Bourdillat, et ne rentre qu'à 6 h $\frac{3}{4}$, après une courte visite aux Gillard. A 7 h $\frac{1}{2}$ souper. A 10 h coucher. Il fait bon dehors.

31 mars 1934, samedi

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux du ménage. A 9 h $\frac{1}{4}$ je vais au marché avec la maman, il y a beaucoup de monde, nous rentrons à 10 h. Courses diverses ensuite. A midi $\frac{1}{2}$ on dîne. A 4 h $\frac{3}{4}$ on va à la gare, en nous promenant. Le train qui devait arriver à 5 h 39 du soir a 40 minutes de retard. Nous attendons en gare. A 6 h 20 le train de Paris arrive bondé de voyageurs, les nôtres sont en bonne santé. Nous nous rendons ensuite à la maison. A 7 h $\frac{1}{2}$ nous soupions. A 11 h on va se coucher. La journée a été belle, printanière.

1^{er} avril 1934, Pâques

Ce matin, lever à 7 h ½. Travaux du ménage. La maman prépare en outre son déjeuner. Luc et Anne-Marie vont faire une promenade à la campagne. Jean dort la grasse matinée.

A midi ½ on se met tous à table, la maman nous a préparé un bon déjeuner, avec qqs douceurs. Jean a dormi jusqu'à 10 h. Anne-Marie et son papa sont allés faire une longue promenade sur la route de Pontaubert, et sont rentrés vers 11 h ½ avec un joli bouquet de violettes. Le père et les deux enfants sont sortis ensemble après déjeuner. La maman, Maria et moi sommes restés à la maison. Il a tombé une légère averse entre 2 h et 2 h ½ du soir.

Nous allons au cimetière vers 4 h ½ et nous rentrons vers 6 h. A 7 h ½ on soupe, et à 10 h ½ je vais me coucher. Le ciel est assez pur, quoique un peu nuageux à l'horizon. Jean est sorti avec des camarades.

2 avril 1934

Lever à 7 h ½. Temps magnifique, ciel radieux. Travaux du ménage, petit déjeuner. Sortie en ville pour achats divers. Déjeuner plantureux à midi ½. Dans l'après-midi promenade en ville et au cimetière. Rentrée à la maison vers 6 h ½ du soir. Souper à 7 h ¾. Au lit à 10 h ½. Temps un peu frais et nuageux.

3 avril 1934, départ des enfants sauf Anne-Marie

Lever à 7 h ¼. A 8 h ¼ je vais chercher le pain et à 8 h ½ à la Perception toucher ma pension du 1^{er} avril. Je rentre ensuite à la maison. Anne-Marie et son père vont faire une promenade à la campagne – ils partent vers 10 h ¼. Jean, qui a dû rentrer après minuit, dort encore à 11 h du matin. A 11 h ½ Anne-Marie et son papa rentrent avec deux bouquets de fleurs des champs. A midi ½ on se met à table, à 3 h ½ on se met en tenue pour aller voir Mme Pol. A 4 h ½ nous y sommes, elle nous offre le thé. La pluie se met à tomber et ne cesse depuis. A 6 h ½ nous rentrons à la maison. A 6 h ½ on soupe. A 7 h 40, Luc, Maria et Jean partent pour la gare, il pleut encore un peu. Anne-Marie étant un peu indisposée, nous ne les accompagnons pas, nous restons avec elle. A 9 h ½ on va se coucher. Il ne pleut plus, mais le ciel reste sombre. Il y a eu des coups de tonnerre dans l'après-midi.

4 avril 1934

Ce matin lever à 7 h 25. Le ciel est un peu nuageux, néanmoins le soleil se montre timidement. Travaux habituels et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, vers 4 h ¾ Mesdames Legris et Gillard viennent boire une tasse de thé avec nous et s'en vont vers 6 h ¼. Nous allons ensuite faire quelques commissions en ville. A 7 h ¾ nous soupons, et à 9 h ½ nous allons nous coucher. Temps couvert. Il a plu dans la journée.

5 avril 1934, départ d'Anne-Marie

Ce matin lever à 7 h ½. Travaux du ménage et du petit déjeuner. Anne-Marie ne se lève qu'à 10 h. Visite de Jacqueline Bourdillat qui ne part qu'après 11 h du matin. A 10 h je vais payer le loyer échu à M. Rimey et une petite note à Garnuchot.

Après déjeuner, vers 3 h, nous nous rendons à la gare accompagner Anne-Marie qui prend le train de 15 h 31 pour Paris. Notre maison sera maintenant bien vide, surtout que Mme Bispalié n'y est pas en ce moment. La maison Michelin montre au public, sur les Odebert, un pneu superconfort qui est vraiment étonnant de résistance. A 7 h ½ nous soupons, puis nous lisons les journaux, et à 9 h ¼ nous allons nous coucher. Le ciel est un peu nuageux.

6 avril 1934

Ce matin lever à 7 h ½. Travaux habituels du ménage et du petit déjeuner. Je fais qqs courses en ville pour la maison. Le temps est un peu frais, nuageux et incertain.

A 5 h ½ du soir nous sortons faire une promenade et rendre un parapluie que nous avait prêté Mme Pol, elle nous offre un petit verre de Quintonine. Son état général me semble toujours un peu défectueux, elle est fatiguée, et n'est pas encore sortie. A 7 h nous rentrons. A 7 h ½ on soupe, et à 10 h on va se coucher.

7 avril 1934, samedi, ce soir heure d'été

Lever à 7 h du matin. Ménage, petit déjeuner. A 9 h $\frac{1}{4}$ on part au marché. Reçu lettre de notre petite Anne-Marie qui nous rassure en nous disant qu'elle a fait bon voyage. Nous rentrons du marché vers 10 h $\frac{1}{4}$. Dans l'après-midi nous faisons une assez longue promenade et nous rentrons à la maison vers 5 h... pour sortir un peu après et rentrer à 6 h. Mme Legris vient nous voir à 6 h, elle est de retour de Paris, avec son mari. Ils sont allés à Colombes, leur future résidence, et en paraissent satisfaits. Elle nous a parlé du ménage Gillard qui, paraît-il, ne marche pas trop bien. M. Gillard fait des absences sans but connu, pendant toute une journée, et sans dire où il se rend, en dehors du service. N'aurait-il pas une bonne amie quelque part ? Il a même engagé sa femme à le quitter, et à retourner chez sa mère, dans le Puy-de-Dôme, à Pionsat. Qu'est-ce que cela veut dire ? A 7 h $\frac{1}{2}$ souper, à 9 h $\frac{3}{4}$ au lit.

8 avril 1934, samedi [*sic*], heure d'été

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Déjeuner. Travaux du ménage. Mme Charles vient nous apporter des nouvelles de Gaston Gally, qui est toujours à Villepreux, jusqu'à nouvel ordre. Il a plu cette nuit, et ce matin le ciel est très nuageux. Dans la soirée, il a plu abondamment, aussi ne sommes-nous sortis que pour aller au cimetière, puis je suis allé à la grande Poste porter une lettre aux enfants. A 6 h $\frac{3}{4}$ nous avons soupé et à 10 h nous sommes allés nous coucher – il pleuvait toujours.

9 avril 1934

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{2}$, il a plu une grande partie de la nuit et ce matin encore. Travaux habituels. La maman et Mme Charles nettoient la cuisinière qui ne tirait plus. Déjeuner à midi $\frac{1}{2}$. A 4 h $\frac{1}{2}$ Mme Pol vient nous voir et boit une tasse de thé avec nous. A 6 h elle nous quitte, un moment après nous allons faire une promenade. Nous rentrons à 7 h $\frac{1}{4}$. Nous soupions à 8 h, et à 10 h nous allons nous coucher. Il fait beau.

10 avril 1934

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux et courses habituels. Le temps est beau, le soleil brille et le baromètre a monté convenablement. Nous allons faire une promenade avant midi. A midi $\frac{1}{2}$ nous déjeunons, et à 2 h $\frac{3}{4}$ je vais chez Masset chercher des biscottes pour la maman. De 4 h $\frac{1}{2}$ à 6 h nous sortons avec la maman faire une assez longue promenade et à 6 h nous rentrons. Mme Bispalié nous est revenue à 4 h $\frac{1}{2}$ cet après-midi retour de Domecy-sur-Cure, où elle s'ennuyait, paraît-il ? Elle a mangé la soupe avec nous, et à 9 h elle est montée se coucher. A 10 h nous en avons fait autant. Le ciel est nuageux, et le baromètre a descendu un peu.

11 avril 1934, écrit à Jean

Je me suis levé à 7 h $\frac{1}{2}$ ce matin, je serais bien resté au lit encore une demi-heure, mais à quoi bon ? Travaux habituels du ménage et petit déjeuner. Mme Charles est venue à 9 h 20 faire le ménage, la maman en sera un peu soulagée.

Dans l'après-midi Marguerite Saunois est venue nous voir – en compagnie de la marraine de Germaine, elle est ensuite repartie pour Cussy-les-Forges. Elle venait de passer quelques jours à Auxerre. Nous sommes sortis ensuite de 5 h $\frac{1}{2}$ à 6 h $\frac{1}{2}$, en ville, où nous avons rencontré Mme Gilard, en compagnie de Mme Couperot. Elle a une triste mine. Son mari est allé consulter son médecin à Paris – il est très fatigué, et son caractère en souffre !

A 7 h nous soupions, et à 9 h $\frac{1}{2}$ je vais me coucher. Le temps est frais, le ciel couvert.

12 avril 1934

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux habituels du ménage et petit déjeuner. Vu Mme Bispalié qui a toujours un terrible cafard. Dans l'après-midi il tombe une très légère averse qui ne nous empêche pas d'aller faire une promenade en ville. Nous la terminons par une visite à Mme Pol qui nous offre un verre de vin d'Anjou qui est délicieux avec qqs gâteaux. Nous rentrons à la maison, vers 7 h 45 et à 10 h $\frac{1}{4}$ nous allons nous coucher. Le ciel est nuageux.

13 avril 1934

Je me suis levé à 7 h 20, par un beau soleil. J'ai – selon l'habitude – fait mon café, déjeuné, et appelé la maman pour en faire autant. Ce matin le ciel est un peu nuageux, avec pas mal de bleu, le soleil brille... A 2 h ½ je pars faire un achat chez Masset, je rencontre M. Mitaine qui préconise le retour à l'étalon d'or, seul moyen, dit-il, pour faire cesser la crise économique et financière. Je ne sais que penser à ce sujet, qui n'est pas de mes compétences. Vers 5 h nous allons chez Mme Legris que nous trouvons chez elle. Son mari est à son bureau et partira après-demain en auto pour rejoindre son nouveau poste à Colombes (Seine). Nous causons des Gillard qui, sous peu devront partir d'Avallon, l'agence étant supprimée. M. Gillard s'est fait une mauvaise réputation parmi les nourriciers et patrons, à cause de son arrogance et aussi, paraît-il, de sa grossièreté. L'administration a dû recevoir des plaintes, aussi a-t-elle décidé de l'envoyer à Abbeville. Mme Gillard en est désolée car elle se trouvera à près de 700 km de sa vieille mère. A 7 h ½ on soupe et à 10 h on va se coucher. Le ciel est assez beau et il fait frais.

14 avril 1934, samedi

Je me lève à 7 h 10. Temps assez beau quoique le ciel soit un peu nuageux. A 9 h ¼ nous allons au marché : le beurre à 10 f ; et on va diminuer nos appointements et nos pensions. Nous ne rentrons à la maison que vers 11 h. On se met à table à midi ½. Vu Sarah Gaimaud sur les Capucins, elle est venue passer 2 jours chez sa nourrice, à St Germain. Les employés des PTT ont protesté à Paris, contre les diminutions des traitements et des pensions. Le ministre va, paraît-il, prendre des sanctions. Je crois qu'un jour arrivera où public et employés prendront des sanctions contre le Ministre. Ces gens du gouvernement se f... de nous !

Nous sommes allés au bureau de M. Legris pour lui faire nos adieux, mais comme il était en compagnie de son successeur, nous n'avons fait qu'entrer et sortir, après lui avoir serré la main, et lui avoir dit « à bientôt ». Nous irons voir Mme Legris le plus souvent possible. Dans la soirée nous avons fait une promenade en ville jusqu'à 6 h du soir. A 7 h ½ on a soupé, puis on est allé dans la chambre. A 10 h on est allé au lit. Temps frais un peu couvert et orageux.

15 avril 1934

Ce matin, lever à 7 h 20. Beau temps, un peu couvert jusqu'à 9 h, après quoi le soleil brille. Travaux du ménage. Bain de pieds. A midi ½ déjeuner, puis nous restons – à lire – à la chambre jusqu'à 5 h ½. De 5 h ½ à 7 h promenade en ville, et visite à Mme Legris et à M. Legris, ce dernier part ce soir à 20 h pour Paris, où il couchera pour rejoindre demain matin Colombes (Seine) où il est nommé Contrôleur. C'est un bon ami de moins, et nous le regrettons, plus encore quand sa charmante femme sera partie aussi.

A 7 h ½ souper, puis nous passons dans notre chambre où Mme Bispalié vient nous rejoindre, et où nous restons jusqu'à 9 h ¾ du soir. A 10 h au lit. Le ciel est un peu nuageux à l'horizon. Temps doux.

16 avril 1934

Ce matin je me lève à 7 h 20. Travaux habituels du ménage. Comme tous les jours mes jambes sont plutôt un peu fatiguées le matin. Le ciel est nuageux, le temps agréable, légèrement plus frais qu'hier matin. A 4 h commission d'assistance, on y apprend que le Dr Couperot met en coupe réglée les finances de la ville, pour le service médical, et on prend des mesures pour y porter remède. A 5 h nous sommes tous les deux chez Mme Pol qui nous offre le thé et un gâteau gagné à une loterie de bienfaisance. A 7 h nous rentrons chez nous. La journée a été chaude. On soupe légèrement à 7 h ½ et à 10 h on va se coucher, après un repos d'une heure, en compagnie de Mme Bispalié. Ciel un peu nuageux, qui tend à l'orage. Vent ENE léger, menace orageuse encore éloignée.

17 avril 1934, écrit aux enfants

Je me lève à 7 h ¼ et la maman une heure après. Travaux habituels du ménage. Il fait un peu moins chaud. C'est aujourd'hui que doivent avoir lieu dans toute la France des manifestations contre les décrets-lois qui touchent les fonctionnaires. Espérons qu'elles n'auront pas un caractère violent, mais qu'elles obtiendront le résultat attendu.

Dans l'après-midi nous sortons, un peu avant 6 h, faire une promenade « tour de ville » et nous ne rentrons que vers 7 h $\frac{1}{4}$, un peu fatigués par la chaleur. A 7 h 40 nous soupions, puis selon l'habitude estivale nous passons dans notre chambre – avec Mme Bispalié – et nous ne nous couchons qu'à 10 h du soir. Le ciel est nuageux, le temps chaud, lourd, orageux.

18 avril 1934

Lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux habituels du matin et du petit déjeuner. Il a fait un orage très fort dans la nuit, mais je ne l'ai pas entendu, la maman s'est levée, paraît-il, trois fois, ainsi que Mme Bispalié. Ce matin le sol est mouillé, mais, vers 8 h $\frac{1}{2}$ le soleil – blanc – se montre, puis au bout d'un moment le ciel se couvre et la pluie se met à tomber de nouveau. Je fais une visite à l'hôpital, où les travaux continuent quoique un peu gênés par les mauvais jours. La Supérieure est toujours à son service et veillant à tout ce qui la regarde. Je me demande ce que nous pourrions faire pour payer les frais du personnel des nouveaux services. On ne peut pas pourtant pas donner au prix de la journée un caractère prohibitif, car alors nous ne ferions pas nos frais. C'est une perspective qu'il faudra envisager avant la fin de l'année afin de ne pas être surpris. A 5 h $\frac{1}{2}$ nous allons faire une promenade jusqu'à 7 h du soir, il fait un peu moins de vent que dans la journée. A 7 h $\frac{1}{2}$ on soupe et à 10 h on va se coucher après un repos à la chambre, avec Mme Bispalié. Le ciel est nuageux, le temps un peu frais.

19 avril 1934

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Le ciel est nuageux et vers 8 h $\frac{1}{2}$ la pluie, légère, sans vent, commence à tomber. Travaux habituels du ménage. La maman va faire des commissions en ville, je reste à la maison. A 2 h du soir la maman va chez Mme Pol avec qui elle doit aller à la BNC. Toutes les deux reviennent ensuite vers 4 h. A 4 h $\frac{3}{4}$ nous prenons le thé ; à 6 h Mme Pol rentre chez elle et nous allons faire une promenade en ville, au cours de laquelle nous rencontrons Mmes Legris et Gillard. Cette dernière nous annonce que son mari n'ira pas à Abbeville, on ne sait encore où il sera envoyé, peut-être à St Amand-Montrond (Cher). Mme Legris a reçu de bonnes nouvelles de son mari. A 7 h $\frac{1}{2}$ nous rentrons à la maison et à 10 h nous allons nous coucher. Ciel gris, temps froid.

20 avril 1934, reçu lettre de Maria

Ce matin, je me suis levé à 7 h $\frac{1}{4}$. Ciel nuageux, temps froid. Travaux habituels du ménage. A 8 h $\frac{1}{2}$, la maman va acheter du poisson.

Dans sa lettre reçue aujourd'hui, Maria nous dit que la migraine vient de la tenir couchée deux jours ; il faut que nous la décidions à suivre un traitement. Promenade de 4 h $\frac{1}{2}$ à 7 h du soir, avec visite à Mme Pol, de 5 h $\frac{1}{2}$ à 6 h $\frac{1}{4}$. Rentrés à la maison pour souper à 7 h $\frac{1}{2}$. A 8 h $\frac{1}{2}$ dans notre chambre, avec Mme Bispalié jusqu'à 10 h du soir. Ciel assez clair.

21 avril 1934, samedi

Ce matin lever à 7 h 10. Travaux du ménage. A 9 h $\frac{1}{4}$ nous allons au marché où nous rencontrons Mme Pol. Rentrée à la maison à 10 h $\frac{1}{4}$. Le temps est frais, mais un peu incertain, il y a eu ce matin de bonne heure une légère gelée blanche. Nous rentrons du marché vers 10 h $\frac{1}{2}$. On prépare le déjeuner. Après avoir mangé nous passons à la chambre où la maman travaille, elle n'a pas voulu sortir, ayant des bas à raccommoder. Nous ne sommes sortis que vers 5 h $\frac{1}{2}$ jusqu'à 7 h. Dîner à 7 h $\frac{1}{2}$. Coucher à 10 h.

22 avril 1934, écrit à Maria et à Jean

Lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux du ménage. Commissions en ville. Déjeuner à midi. Nous sortons à 3 h $\frac{1}{2}$ pour aller au cimetière porter un bouquet à nos chers morts. Puis nous rentrons manger une orange. Nous sortons à 5 h porter deux lettres à la poste, de là nous allons chez Mme Legris, où nous trouvons M. Legris, venu pour 24 h. Ils nous offrent une tasse de thé et des gâteaux. Nous en sortons à 7 h. La pluie n'a pas cessé de tomber. Le temps est franchement mauvais. A 7 h $\frac{1}{2}$ on soupe et à 9 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher. Il pleut toujours.

23 avril 1934 à Laure

Lever à 7 h 20. Travaux de propreté du matin et petit déjeuner. Sortie en ville pour commissions.

Dans l'après-midi, vers 3 h, Mme Pol vient nous voir et à 5 h prend une tasse de thé avec nous. Elle nous quitte à 6 h $\frac{1}{4}$, nous sortons avec elle faire un tour en ville. A 7 h $\frac{1}{4}$ nous rentrons. A 7 h $\frac{1}{2}$ on soupe, et à 10 h au lit. Mme Bispalié est restée avec nous jusqu'à 9 h $\frac{3}{4}$. Il a plu à plusieurs reprises dans la journée et le vent d'OSO était très frais. En somme nous traversons une mauvaise période.

24 avril 1934, Reçu lettre Meny, Anna malade

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux habituels du ménage. La maman sort à 10 h faire des commissions en ville. Je reste à la maison. Il fait presque froid, et le vent d'ouest est fort désagréable. A midi nous dînons. La maman, aussitôt après déjeuner – vers 1h du soir – est prise subitement d'un affreux mal de cœur, au point de se trouver mal, fort heureusement j'arrive qqs minutes après, et je l'entends qui gémissait fortement. Je fais ce que je peux, d'abord pour éviter l'évanouissement, sels etc. et je monte chercher Madame Bispalié, qui descend aussitôt m'aider à la déshabiller, chose très difficile. Un moment après qu'elle est au lit, les vomissements la prennent. Que faire ? Notre possible. Elle va du haut et du bas ! Toute la journée pluie et grand vent OSO. Bien triste journée pour moi, à cause de ma chère femme souffrante d'une forte indigestion occasionnée par... Vers 6 h du soir elle repose, elle va mieux. Je soupe donc seul, tristement. A 8 h $\frac{1}{2}$ je me couche, le mieux continue, ma chère Anna repose.

25 avril 1934

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux du matin. La maman va bien mieux. Elle-même se lève vers 9 h du matin et s'occupe de son ménage et de sa cuisine. Toutefois elle ne prend que du bouillon de légumes. Je dîne, en sa compagnie, j'en suis déjà bien heureux. Dans l'après-midi nous restons dans la chambre, où le poêle a été allumé. A 6 h $\frac{1}{2}$ on soupe – moi seulement, la maman se contente d'un bouillon de légumes. Nous allons dans la chambre aussitôt après, et à 8 h $\frac{1}{2}$ nous sommes couchés tous les deux. Le temps est froid et incertain.

26 avril 1934

Lever à 7 h 10. Travaux habituels du ménage ; la maman ne se lève qu'à 8 h $\frac{1}{4}$ - elle est encore un peu fatiguée – la diète doit en être un peu la cause. Temps incertain – il a plu dans la nuit – nuages. L'après-midi n'a pas été meilleure que la matinée. Vers 4 h $\frac{1}{2}$ nous sommes allés faire une promenade, pendant une éclaircie, et en même temps une visite à Mme Pol qui nous a invités à une tasse de thé dimanche. Rentrés à la maison vers 6 h $\frac{1}{2}$ nous avons soupé à 7 h et à 9 h $\frac{1}{4}$ nous sommes allés nous coucher.

27 avril 1934

Lever à 7 h 20. Travaux ordinaires de la matinée. La maman est toujours un peu activée [?] quoique toujours assez active et courageuse. Mme Charles, notre femme de ménage, est venue lui aider, nous en avons besoin. Elle nous a appris 2 terribles accidents d'auto qui ont amené la mort d'une personne, et les blessures très graves – avec menaces de mort – pour deux autres. Toujours des imprudences. Le mort a été tué au passage à niveau de Sermizelles, où la garde-barrière n'avait pas fermé le passage, au moment de l'arrivée du train, la victime est mécanicien de Cussy-les-Forges, où il allait monter un atelier. Les deux victimes du 1^{er} accident sont le percepteur de Vézelay, et un employé du Percepteur-Receveur d'Avallon, l'un d'eux a été trépané la nuit dernière. Leur état est très grave. Dans l'après-midi nous allons chercher des biscottes chez Masset, puis nous faisons un tour en ville, puis une visite à Mme Pol. Nous rentrons à 6 h $\frac{1}{4}$ avec la pluie. A 7 h souper, à 9 h $\frac{1}{2}$ au lit. Le ciel est couvert, le temps toujours à la pluie.

28 avril 1934, samedi, écrit aux enfants

Lever à 7 h 20. Travaux du ménage. Le temps est toujours un peu couvert, mais qqs coups de soleil. A 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons au marché et nous rentrons à 10 h $\frac{1}{2}$. Nous avons rencontré Marguerite Saunois qui venait nous voir, elle nous a invités à aller à Cussy-les-Forges, et nous a dit que les gens du pays étaient très affectés par le terrible accident mortel survenu au brave Soilly et à Guille (à Sermizelles). Dans l'après-midi nous avons fait une promenade, et en même temps mis une lettre à la poste pour les enfants. Le temps était frais, mais moins qu'hier. Nous sommes rentrés vers 6 h du soir, après une

visite au cimetière, à nos chers défunts. A 7 h nous avons soupé, et à 9 h on s'est couché. Ciel nuageux, temps frais.

29 avril 1934

Ce matin, lever à 6 h $\frac{1}{4}$, la maman un peu après 8 h. Travaux habituels du ménage et toilette. A midi, on déjeune, puis jusqu'à 3 h on lit, on cause, on se prépare ; à 3 h Mme Charles a emporté un paquet destiné aux enfants : oeufs et gâteau. A 3 h $\frac{1}{2}$ on va faire une promenade en ville et à 4 h on est chez Mme Pol qui nous offre le thé, nous en sortons à 7 h. A 7 h $\frac{1}{2}$ on soupe ; à 8 h $\frac{1}{2}$ on passe dans la chambre, avec Mme Bispalié, et à 9 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher. Il a fait un orage avec une grosse averse qui a duré assez longtemps.

30 avril 1934

Ce matin, lever à 7 h 20. Le ciel est obscur et nuageux, le temps est relativement doux, c'est encore de la pluie en perspective. Travaux habituels du matin. Dans l'après-midi nous allons à la banque Bouché et de là à la gare voir la bibliothécaire que nous ne trouvons pas, nous allons chez elle ensuite pour lui signaler le logement de Mme Pol, nous ne trouvons que son mari à qui nous faisons la commission (Mme Artus vient ensuite nous voir vers 7 h du soir). Avant de rentrer à la maison nous allons voir Mme Pol, à 6 h $\frac{1}{2}$ nous rentrons chez nous. Il fait un temps idéal, malheureusement le ciel est couvert, c'est peut-être l'orage ? A 7 h $\frac{1}{2}$ souper et à 9 h au lit au lit [*sic*], après un stage d'une heure dans notre chambre, avec Mme Bispalié. Le ciel est couvert, il y aura de l'orage ?

1^{er} mai 1934

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux du petit déjeuner et du ménage. Comme d'habitude, je suis sans courage, mais j'arrive à vaincre ma paresse. Dans l'après-midi, nous sortons vers 5 h $\frac{1}{2}$ faire qq commissions en ville et faire une promenade, nous rentrons vers 7 h du soir. A 7 h $\frac{1}{2}$ on soupe, puis, en compagnie de Mme Bispalié on reste dans la chambre jusqu'à 9 h $\frac{1}{2}$, heure à laquelle on va se coucher. Ciel nuageux, un peu menaçant.

2 mai 1934, reçu carte de Jean

Lever à 7 h 10. Travaux et courses pour le ménage. La maman se lève à 7 h $\frac{3}{4}$. Avant-hier j'ai appris que notre voisine Mme Mauguin était depuis plusieurs jours dans une chambre d'hôpital (à 25 f par jour) qu'elle partageait gracieusement – pour elle. Cela se passe sans que la Commission de l'Hospice ait été appelée à se prononcer à ce sujet. C'est la Supérieure qui a pris cela sur elle. Elle a eu tort, et c'est contraire à tous les règlements. Peut-être le Maire, Président de la Commission, a-t-il donné l'autorisation ? Aujourd'hui, cet après-midi, on fait la lessive à la maison. Mme Pol a loué son 2^e étage à la bibliothécaire de la gare, Mme Artus.

Le temps est indécis, c'est probablement la pluie en perspective. Dans l'après-midi, le temps étant resté beau, nous avons fait une assez longue promenade de 5 h $\frac{1}{2}$ à 6 h $\frac{1}{2}$. A 7 h souper. A 9 h $\frac{1}{2}$ au lit.

3 mai 1934

Ce matin, lever à 7 h 10. Travaux habituels de ménage. Courses en ville. Il a plu toute la matinée, mais en petite quantité. La maman se plaint toujours d'être un peu fatiguée. Je le suis également. Je combats mon malaise le mieux possible. A 4 h Mme Pol vient nous voir et prendre une tasse de thé avec nous, elle nous quitte vers 6 h $\frac{1}{4}$. Le temps est toujours à la pluie – elle ne cesse qu'un peu après 6 h. Je vais à la Poste envoyer un mandat de 15 f à la Société amicale des anciens de l'AP afin de poursuivre le Préfet de la Seine devant la Conseil d'Etat pour la péréquation.

A 7 h nous soupons, à 9 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher, après avoir passé 1 heure dans la chambre avec Mme Bispalié. Le temps est à la pluie et le temps couvert et frais.

4 mai 1934

Lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Le temps est frais, le ciel très nuageux et la pluie a tombé toute la nuit, et continue à tomber. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi n'a presque pas cessé de tomber [*sic*], pourtant, vers 5 h $\frac{1}{2}$ nous avons profité d'une éclaircie pour faire une promenade que

nous avons terminée par une visite à Mme Pol, nous sommes rentrés à 7 h ½ du soir. A 10 h nous sommes allés nous coucher.

5 mai 1934, samedi

Lever à 7 h ¼. Travaux habituels du ménage. Il a plu pendant la nuit, mais il ne pleut pas ce matin, et la foire se passe bien, sous le soleil. Nous allons au marché à 9 h ½ et nous rentrons à 10 h ½. A midi nous déjeunons, et à 4 h ½ nous allons faire une promenade et de là au cimetière. Nous rentrons à 6 h du soir. A 7 h nous soupçons, puis après une conversation avec Mme Bispalié, dans notre chambre, nous allons nous coucher à 10 h ¼. Ciel nuageux.

6 mai 1934

Ce matin lever à 7 h ¼. Temps magnifique, un peu frais, le soleil brille toute la matinée. Travaux du ménage. Bain de pied, toilette. Je vais chercher le journal comme d'habitude à 11 h ½. A midi ½ on se met à table. Nous restons à la maison jusqu'à 5 h du soir, puis nous allons faire une promenade en ville, et nous rentrons à 6 h ½. A 6 h du soir causons avec M. Sergent qui va avoir bientôt 92 ans et possède toutes ses facultés. A 7 h nous soupçons, et à 8 h nous passons à la chambre, avec Mme Bispalié. A 9 h, nous étions à la fenêtre de la chambre lorsque nous voyons arriver M. et Mme Legris et Riri, nous causons un moment, puis ils veulent bien entrer à la maison où ils restent environ ½ heure. M. Legris part demain à 6 h du matin pour Paris-Colombes. A 10 h ½ nous allons nous coucher, il fait beau.

7 mai 1934

Je me suis levé à 7 h ¼, avec un beau soleil. Travaux du ménage et petit déjeuner. A 10 h je vais faire des commissions en ville, et je rencontre M. Schiever, Maire, qui m'annonce qu'il a l'espoir de conserver le Collège d'Avallon, un peu décapité seulement.

Dans l'après-midi, vers 4 h ½ nous sortons pour aller boire une tasse de thé chez Mme Gillard, nous y trouvons son mari qui reste un moment avec nous, puis va faire un bridge chez le Dr Couperot. Nous causons. Mme Gillard s'est fait teindre les cheveux en couleur fauve. Cela lui va bien, malgré cela elle n'est pas heureuse car son mari lui octroie parfois de courts congés – parfois même d'une semaine. Que fait-il pendant ce temps-là ? A 6 h ½ nous partons, avant de rentrer nous faisons une promenade, et à 7 h ½ nous sommes à la maison. A 7 h ¾ on soupe, et puis l'on passe dans la chambre. A 10 h nous allons nous coucher. Le ciel est nuageux.

8 mai 1934

Ce matin, lever à 7 h ¼. Travaux habituels du ménage. Hier soir, en promenant, nous avons rencontré Jeanne Buisson qui nous a dit avoir rencontré Maria et Anne-Marie dimanche sur le boulevard du Montparnasse. Tout le monde va bien.

Ce matin, il fait beau, le soleil brille, le temps est frais. A 4 h du soir je vais toucher qqs petits coupons, chez Bouché, puis avec Anna nous partons boire le thé chez Mme Pol. Nous en sortons à 6 h ½ et nous allons faire une promenade avant de rentrer. A 7 h ½ nous soupçons, puis nous passons à la chambre avec Mme Bispalié. A 10 h nous allons nous coucher.

9 mai 1934

Ce matin, lever à 7 h 20. Travaux habituels du ménage. Petit déjeuner. A 10 h ½ je vais à l'hôpital où je reçois les doléances de M. Arnoux, pensionnaire, qui ne trouve pas l'ordinaire assez bon. J'en ai fait part à la sœur cuisinière. J'apprends que notre voisine Mme Mauguin a donné une p. de draps à la Supérieure pour le temps qu'elle a passé à l'hôpital.

Dans l'après-midi nous allons faire promenade de 5 h 1.2 à 7 h du soir. A 7 h ½ souper, à 10 h au lit, après une assez longue station à la chambre avec Mme B.

10 mai 1934, Ascension

Lever à 7 h ¼. Travaux habituels du ménage. La maman, à 10 h ½, va faire des commissions en ville. Il a plu dans la nuit et presque toute la matinée, mais en petite quantité. Dans l'après-midi, Mme Pol vient prendre le thé avec nous, vers 4 h, et ne nous quitte que vers 6 h ½, après nous avoir invités pour

dimanche à en faire autant chez elle. Il a plu une partie de l'après-midi, mais en petite quantité. A 7 h ½ nous soupions, et à 9 h ¾ je vais me coucher, après avoir passé une heure environ à la chambre, en compagnie de Mme Bispalié. Le temps est très couvert.

11 mai 1934

Ce matin, lever à 7 h 20. Il a plu dans la nuit, mais, ce matin, le soleil brille. Travaux habituels du ménage. Dans l'après-midi nous allons faire une courte promenade, mais un orage nous oblige à rentrer plus tôt à la maison, où nous arrivons à temps pour ne pas nous mouiller. Du reste, orage de peu d'importance et de durée. A 7 h du soir souper. A 9 h ¾ coucher. Le temps s'est remis.

12 mai 1934, samedi, Ecrit à Meny

Nous nous levons à 7 h ½, il fait très beau, le soleil brille. Vers 9 h nous allons au marché, il fait très chaud, il y a pas mal de monde. A 10 h ½ nous sommes rentrés, mais comme il fait très chaud, nous restons à la maison. Les oeufs se sont vendus de 2,50 à 3,50 la douzaine, et le beurre de 5,50 à 7,50 sur le marché. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 5 h pour faire une promenade en ville, et nous ne rentrons que vers 6 h ½, il fait très chaud, un temps lourd, orageux. Néanmoins la journée se passe sans orage et sans pluie, ce sera peut-être pour cette nuit.

13 mai 1934, fête Nationale, Ecrit à Meny

On se lève à 7 h ½. Travaux habituels du ménage. Petit déjeuner. A 9 h ½ on va au cimetière, il fait déjà bien chaud au soleil. Du cimetière, nous allons faire une promenade sur la route nationale n° 6 jusqu'à la route de Champien, puis nous rentrons à 10 h 50. Nous avons eu chaud, mais l'air était bon, surtout à l'ombre. A 4 h du soir je vais mettre à la Poste une lettre pour les enfants, et de là je vais rejoindre la maman chez Mme Pol qui nous offre le thé. Nous rentrons à 7 h du soir à la maison, après un petit tour en ville. On se couche à 9 h ½ du soir. Le ciel est nuageux !

14 mai 1934

Ce matin, lever à 7 h 20. Travaux du ménage. Vers 9 h ½ j'ai un léger étourdissement. A 10 h ¼, la maman et moi avalons du sulfate de soude. Le temps est beau, ensoleillé, un peu plus frais qu'hier. A 4 h ½ nous sortons faire une promenade et des commissions en ville, nous rentrons à 6 h ½. La maman a parlé à Madame Mias pour le Kiki, qui devient très malpropre, on va aviser. A 7 h nous soupions, et à 8 h, en c^{ie} de Mme Bispalié, nous passons dans notre chambre ; nous y restons jusqu'à 9 h ½, après quoi nous allons nous coucher. Le ciel est un peu plombé, surtout à l'horizon.

15 mai 1934

Lever à 7 h 10. Travaux du ménage habituels et toilette. Le ciel est assez pur, nous avons approché de la gelée cette nuit, mais elle est moins à craindre maintenant car tous les fruits sont noués, et il y en a beaucoup ; les blés sont beaux aussi.

A 2 h du soir je vais à l'adjudication des maisons Garnuchet – qui ne se vendent pas, la mise à prix étant trop élevée, savoir :

Maison Perruche : 50 000 f, Maisons Percepteur 80 000 f, Maison du Dr Leduc 60 000 f.

A 4 h ¼ nous allons faire une assez longue promenade en ville que nous terminons par une visite à Mme Pol, chez qui nous trouvons Mme Bourdillat. A 6 h ½ nous rentrons à la maison, à 7 h nous soupions et à 10 h nous allons nous coucher. Le temps est presque froid, et le ciel serein.

16 mai 1934, reçu lettre Meny

Ce matin, lever à 7 h 10. Travaux habituels du ménage. La laitière nous apprend qu'il a gelé à glace cette nuit, heureusement que les fruits sont noués, les pertes seront de ce chef assez minimes. La femme de ménage ne viendra pas aujourd'hui, elle est auprès de sa mère souffrante. A 11 h je vais chercher des biscottes chez Masset, je rentre vers 11 h ½. Le vent est frais et l'air chaud, au soleil. Dans l'après-midi, de 2 h à 6 h du soir, réunion de la Commission de l'Hospice, pour achats divers, matériels des nouveaux bâtiments : Pavillon des Contagieux et pavillon pour la Maternité. Les médecins du service et le Docteur Billaudet étaient présents. De 6 h ¼ à 7 h ½ promenade en ville avec

Anna et visite à Mme Pol. A 7 h ½ souper et à 10 h nous allons nous coucher. Il fait frais et le ciel est un peu couvert. Le baromètre a descendu.

17 mai 1934

Ce matin lever à 7 h 10. Travaux habituels pour ménage et petit déjeuner. Courses en ville. La maman prépare un gâteau pour le thé de ce soir. Temps très frais, mais il n'a pas gelé. Il paraît que les cerises tombent des arbres, seules les bonnes quantités tiendront avec les bigarreaux. A 4 h ¼ Mme Pol vient boire le thé avec nous et ne part qu'à 6 h ½. Nous restons ensuite faire une promenade jusqu'à 7 h ¼. Nous soupons à 7 h ½ et à 10 h nous allons nous coucher. Il fait très frais.

Le Lou est parti le lundi 15 courant pour Barcelone et ne rentrera à Paris que le lundi 21 mai. Jean va partir aussi pour Barcelone, samedi 19 courant et ne rentrera qu'après son père à Paris.

18 mai 1934, reçu carte de Jean

Je me suis levé à 7 h ¼. Beau temps, froid, il a gelé cette nuit. Ce matin nous avons été surpris par une mauvaise odeur venant de l'extérieur probablement – peut-être d'une cheminée voisine en mauvaise état. Nous allons aviser. Le soleil brille et le ciel est presque complètement pur. Les arbres fruitiers ont dû souffrir. Dans l'après-midi nous allons faire une assez longue promenade et qq's commissions – après une visite aux amis Chaplot. Nous rentrons à 7 h du soir. A 7 h ½ nous soupons et à 10 h on va se coucher. Temps très frais, presque froid. Le baromètre se maintient.

19 mai 1934, samedi

Ce matin lever à 7 h 5'. Travaux habituels du matin et préparation pour aller au marché, où nous nous rendons entre 7 h ¼ et 10 h. Beaucoup de monde à cause de Pentecôte et des 1ères Communions. Après avoir fait un tour en ville, nous rentrons à la maison. A midi, nous déjeunons – et à 3 h ½ nous allons en promenade, d'où nous ne rentrons qu'à 6 h – pour souper à 7 h. A 6 h ½ violente altercation entre le conducteur de l'autobus d'Auxerre et notre voisin le chef de chantier de l'Hôpital, un Né Borne – homme violent et buveur. Notre voisin, mon ancien pupille Carpentier qui lui a loué une chambre et une cuisine lui a donné congé pour le 1^{er} juillet à la suite de cette dispute, dont M. Borne paraît être l'auteur. A 8 h ¾ Mme Bispalié vient nous tenir compagnie et ne nous quitte qu'à 9 h ½. J'ai la tête un peu lourde, intoxication probable à la suite d'une fissure de cheminée. Beau temps.

20 mai 1934, Pentecôte

Lever à 7 h 20. Très beau temps. Travaux habituels du matin, préparation du petit déjeuner et de la cuisinière. Travaux de propreté. Dans l'après-midi, après avoir passé deux heures à la chambre, nous sortons vers 5 h pour aller faire une promenade. Nous allons d'abord au cimetière, puis sur la Morlande et nous rentrons après avoir fait le tour de la ville, vers 7 h ¼. A 7 h ½ nous soupons et à 10 h nous allons nous coucher. La journée a été belle, malgré qq's menaces orageuses.

21 mai 1934

Je me lève à 7 h, ce matin. Beau temps, ciel d'azur avec qq's brumes à l'horizon. Travaux du ménage et de propreté. Dans l'après-midi, à 3 h, nous allons voir nos amis Chaplot, avec lesquels nous allons aux Chaumes, et visiter la maison qu'y fait construire mon voisin Carpentier. Nous rentrons à la maison vers 7 h du soir. A 7 h ½ souper. A 10 h au lit. Beau temps.

22 mai 1934

Lever à 7 h 10. Travaux de propreté. Les maçons viennent pour rechercher les fissures de la cheminée qu'ils n'arrivent pas à trouver. Il est probable qu'on devra démolir et reconstruire pour y arriver. C'est beaucoup d'ennuis pour nous. M. Rimey, notre propriétaire, n'a pas l'air de s'en occuper beaucoup, c'est M. Thirault, le propriétaire de Carpentier qui est venu. Tout cela est très ennuyeux. Les vieilles maisons sont indésirables. Dans l'après-midi, vers 5 h, nous allons faire une promenade qui se prolonge jusqu'à 6 h – puis nous rentrons préparer le souper. A 8 h on passe dans la chambre où Mme Bispalié vient nous rejoindre. A 10 h nous allons nous coucher. Les ouvriers n'ont pas fini la réparation extérieure de la cheminée du voisin. Les gens qui occupent ce petit logement ne brûlent que des saletés qui donnent une très mauvaise odeur.

23 mai 1934

Ce matin lever un peu avant 7 h, à cause du mauvais goût qui s'est répandu dans la chambre, parce que les voisins ont brûlé des saloperies du chantier de l'Hôpital. Travaux habituels du ménage et du petit déjeuner. A 8 h ½ la maman m'appelle pour me dire qu'elle ne retrouve plus son avoir. Nous cherchons bien et nous trouvons. Quelle alerte ! Mais la crainte l'a rendue malade, elle ne sortira pas de la chambre aujourd'hui. L'odeur nauséabonde nous a rendus lourds tous les deux : c'est une mauvaise journée pour nous, surtout que les ouvriers et M. Thiraut sont restés plus d'une heure dans la chambre, dans l'après-midi, pour rechercher d'où venait le mal. Mme Bispalié a tenu compagnie à la maman une partie de l'après-midi heureusement. A 7 h souper, à 10 h au lit. Ciel assez pur.

24 mai 1934

Lever à 7 h 10. Beau temps, soleil radieux. Travaux habituels du ménage. Courses. La maman va assez bien mais tous les deux sommes un peu lourds. Dans l'après-midi nous sortons vers 5 h ½ faire une promenade au cours de laquelle nous rencontrons Mme Gillard et Mme ... la femme du Docteur. Nous causons ensemble un moment, puis nous rentrons à la maison vers 7 h ¼. A 7 h ¾ nous soupçons et à 8 h ½ nous passons dans notre chambre. A 10 h nous allons nous coucher. Très belle et agréable journée.

25 mai 1934

Ce matin lever à 7 h ¼. Temps superbe, soleil radieux. Travaux habituels du ménage. Les odeurs paraissent avoir disparu. Tant mieux, que cela dure toujours. Un grave incident s'est produit dans la Sarre où des documents confidentiels ont été volés par des espions allemands. Dans l'après-midi nous allons chercher des biscottes chez Masset, puis nous rentrons. Après avoir goûté nous sortons de nouveau en ville, et nous rentrons vers 6 h ½. A 6 h ½ Marguerite et Germaine Saunois, retour d'Auxerre, viennent nous voir et prennent un Raphaël-quinquina avec nous. A 7 h ¾ nous soupçons, et à 10 h nous allons nous coucher. Le temps a été beau toute la journée.

26 mai 1934, samedi

Lever à 7 h 10. Le temps est beau et le vent ENE frais. Travaux habituels du ménage. A 8 h ½ nous allons au marché. Nous rentrons à 10 h ½. Il y avait beaucoup de monde – beurre 6,50 à 7 f la livre. Dans l'après-midi, nous ne sortons que vers 5 h faire une promenade en ville, que nous terminons par une visite à Mme Legris que nous trouvons chez elle. Son mari, très fatigué et surtout souffrant, est en ville faire une promenade. Il a eu un congé de qq jours pour venir. Mme Legris n'a pas très bonne mine, elle semble aussi fatiguée. Dans son récent voyage à Paris, elle a vu Maria chez elle – en bonne santé, ainsi qu'Anne-Marie. Rentrés à 7 h ½ nous avons soupé à 8 h, puis nous sommes allés dans notre chambre, et nous sommes couchés peu après 10 h. La journée a été très ensoleillée par vent du N, c' à d fraîche, surtout à partir de l'après-midi.

27 mai 1934, reçu lettre Meny, écrit à Jean

Ce matin lever à 7 h 20. Il fait beau et frais, il paraît que nous avons passé près de la gelée, heureusement il n'avait pas plu, la terre n'était pas mouillée. Mme Legris nous a dit hier soir que les enfants avaient trouvé un appartement de l'AP avenue du Maine, 6 pièces + une chambre de bonne, avec tout confort pour le prix de 12 000 f, et qu'ils avaient l'intention de le prendre. Sortis tous les deux vers 10 h pour faire une promenade. Rentrés à 11 h 20. Reçu lettre de Meny qui nous annonce qu'ils ont arrêté un logement de l'AP, au 150 de l'avenue du Maine : 6 pièces + chambre de bonne, et tout le confort, chauffage central + radiateurs, cheminées, salle de bain, ascenseur, etc. Dans l'après-midi nous allons au cimetière et de là faire une promenade en ville. Il fait chaud au soleil et un vent froid (N) à l'ombre. Nous rentrons à 7 h ; à 7 h ½ nous dînons, et à 10 h on va se coucher. Le ciel est beau, serein, le temps frais, très frais. Ce n'est pas encore la pluie si désirée.

28 mai 1934

Ce matin lever à 7 h 10. Travaux habituels du ménage. Le ciel est pur, beau et le temps frais, régime NNE. C'est encore la sécheresse, le baromètre a monté un peu cette nuit. Les cultivateurs et les

jardiniers réclament la pluie, sinon les récoltes futures souffriront. La situation extérieure est grave, et la question de « la Sarre » risque d'amener un conflit, si la Société des Nations ne s'interpose pas. Je suis d'avis qu'on leur rende la Sarre, plutôt que d'avoir un conflit.

A 3 h $\frac{3}{4}$ reçu la visite de M. Vaury, Président du Tribunal (nommé juge assesseur à la Seine) qui venait me prier de demander à M. Luc si son beau-frère M. Camus, sous-directeur à l'Ecole des A. et M. de Cluny, serait mis à la retraite. Il n'a que 52 ans. Nous ne sommes pas sortis cet après-midi, parce que le fils Hallair, menuisier, est venu à la maison faire qq's réparations dans la chambre. A 7 h $\frac{1}{2}$ souper. A 10 h au lit. Temps frais.

Jeudi 29 mai 1934

Je me suis levé à 7 h 5'. Travaux ordinaires du ménage et de toilette. Nous allons visiter l'appartement du Président du Tribunal, chez Mme de Corny. Beau temps, frais, le soleil brille. Cet appartement est beaucoup trop grand et d'un prix trop élevé pour nous. Dans qq's jours nous en verrons un autre dans la même maison. Il fait très chaud aujourd'hui, surtout au soleil. A 4 h nous allons chez Mme Pollantru qui nous a invités à boire une tasse de thé. Nous en sortons à 7 h, pour venir souper à la maison. A 10 h nous allons nous coucher. Beau temps, mais le baromètre a baissé un peu.

30 mai 1934

Lever à 7 h 10. Travaux habituels du ménage. La matinée a été chaude. On a fait la lessive à la maison. Nous avons été empoisonnés tout l'après-midi avec cette odeur nauséabonde. Courte promenade entre 6 et 7 h du soir. A 8 h $\frac{1}{4}$ nous passons dans la chambre, et à 10 h nous allons nous coucher.

31 mai 1934, Ste Pétronille

Lever à 7 h 5'. Travaux habituels du matin. Hier soir il a fait une bonne ondée qui a été encore trop courte. Ce matin, le ciel est gris, sans soleil. Je fais des commissions en ville. La maman prépare son thé, pour 4 h : Mmes Legris & Gillard. A 3 h la maman va à la banque Bouché, je reste à la maison pour attendre Mme Guettard qui est allée laver le linge au lavoir communal. A 4 h, Madame Gillard, puis Mesdames Legris et Personne, accompagnées du petit Henri Legris, viennent boire une tasse de thé avec nous ; elles nous quittent un peu avant 7 h du soir. Nous sortons ensuite faire une petite promenade de $\frac{1}{2}$ heure. A 8 h nous nous mettons à table et à 10 h nous allons nous coucher. Le ciel est couvert, le temps orageux.

1^{er} juin 1934

Ce matin lever à 7 h. Le ciel est couvert mais le soleil envoie qq's rayons. Le temps reste orageux et – probablement – la journée ne se passera pas sans orage. Travaux habituels du ménage et du petit déjeuner. A 10 h $\frac{1}{2}$ je vais chez le Percepteur toucher mon traitement de la médaille militaire. A 2 h Mme Pollantru vient nous voir, nous étions en train de causer – à table – avec Mme Bispalié, et ne nous quitte que vers 6 h après avoir bu une tasse de thé avec nous. De 6 h $\frac{1}{2}$ à 7 h $\frac{1}{2}$ nous sortons faire une petite promenade. A 7 h $\frac{3}{4}$ nous soupons et à 10 h nous allons nous coucher. Il fait un temps orageux, le ciel est douteux.

2 juin 1934, samedi, foire

Ce matin lever à 7 h. Travaux du ménage et toilette. A 9 h $\frac{1}{4}$ nous allons au marché – il y a beaucoup de monde et beaucoup de fruits : cerises, fraises, oranges, etc. et pas mal de légumes. Nous rentrons vers 11 h à la maison. Dans l'après-midi, nous sortons, vers 5 h $\frac{1}{2}$, pour faire une promenade en ville ; nous rentrons à 7 h $\frac{1}{4}$. A 7 h $\frac{3}{4}$ nous soupons et à 10 h nous allons nous coucher. Le ciel est très nuageux, le tonnerre gronde au loin.

3 juin 1934

Ce matin, lever à 7 h 10. Travaux habituels du matin : petit déjeuner et ménage. A 10 h $\frac{1}{2}$ je vais chercher une croûte de vol au vent chez le pâtissier. Puis on prend un bain de pied. Il a plu cette nuit, mais ce matin, le temps est assez beau quoique de gros nuages blancs se poursuivent. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 5 h $\frac{1}{2}$ en ville et au cimetière – il fait bon à l'ombre et le vent NE est assez frais, mais le soleil est chaud, le ciel est très nuageux. Nous rentrons à 7 h $\frac{1}{4}$. On soupe à 7 h $\frac{1}{2}$

et à 10 h $\frac{1}{4}$ on va se coucher après une parlotte de près d'une heure avec Mme Bispalié. Mme Rond, arrivée de la veille, était couchée à 8 h. Ciel gris, nuageux.

4 juin 1934

Ce matin je me suis levé à 7 h 10. Une mauvaise odeur se faisait sentir dans notre chambre, provenant de ce que nos voisins avaient allumé leur poêle avec des saletés, et peut-être aussi par une fissure à la cheminée ; fort heureusement, ils doivent quitter leur logement aujourd'hui. Dans l'après-midi, vers 4 h nous allons faire une visite aux amis Chaplot, nous restons chez eux jusqu'à 6 h $\frac{1}{2}$ du soir. A 7 h $\frac{1}{2}$ on soupe et à 10 h $\frac{1}{4}$ on va se coucher.

5 juin 1934

Je me suis levé à 6 h $\frac{1}{2}$. Le ciel est gris, le temps frais, presque froid, pas de soleil. Toilette et travaux du ménage. La maman repasse, puis à 10 h $\frac{1}{4}$ je vais chercher des biscottes chez Masset. A midi on se met à table.

La Conférence de la SDN, à Genève, n'a pu s'entendre sur la question de la « Sécurité ». Si l'affaire ne s'arrange pas, il faudrait traiter directement avec l'Allemagne, ce qui est presque impossible, en ce moment. Ce serait – peut-être – pourtant le seul moyen d'en finir. A 4 h nous allons chez Mme Pol qui nous offre le thé. Nous en partons à 6 h $\frac{3}{4}$, et nous rentrons à 7 h $\frac{1}{4}$ à la maison. Souper à 7 h $\frac{1}{2}$. A 10 h au lit. Temps très frais. Ciel brumeux. Vent léger du N.

6 juin 1934

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Les voisins – d'à côté – ont déménagé, aussi on ne sent pas de mauvais gaz dans la chambre. C'est pourquoi nous nous sommes levés plus tard que les autres jours. Travaux du ménage. Le Kiki vient neurasthénique – il mange peu et ne fait que de rares séjours à la maison, et préfère rester chez Mme Bispalié ; il dédaigne la nourriture que nous lui offrons.

Dans l'après-midi, vers 4 h, nous allons faire une assez longue promenade et nous rencontrons Mme Chaplot qui revient avec nous à la maison ; elle nous quitte à 5 h $\frac{1}{2}$. Le ciel est toujours couvert, il fait très frais. Avant de sortir, vers 2 h, j'ai eu un léger étourdissement qui n'a duré que quelques secondes, venant probablement d'une digestion difficile, et d'avoir bu trop tôt. Nous allons faire une promenade, mais réflexion faite, le temps restant un peu menaçant, nous restons à la maison. A 7 h on soupe et à 10 h on va se coucher. Ciel gris, temps très frais.

7 juin 1934

Ce matin, lever à 7 h 15. Travaux habituels du ménage. A 9 h $\frac{1}{4}$ nous allons au marché acheter des cerises et des fraises. Le temps est moins frais qu'hier et le soleil brille. Les affaires semblent se brouiller à la SDN et Sir Henderson, représentant l'Angleterre, marche sur nos plates-bandes en ne voulant rien faire pour assurer la Société des Nations. M. Barthou, Ministre des affaires étrangères, a été trop vif, à mon avis – et trop grincheux. Néanmoins, je pense que tout s'arrangera et que nous verrons s'éloigner le spectre de la guerre.

Nous sommes sortis à 3 h pour aller avec Mme Chaplot chez le gérant de Mme de Carmoy : il ne faut pas compter sur une location chez cette dame qui en veut un grand prix et louer à un ou deux locataires seulement. Je m'y attendais, c'est beaucoup trop cher pour nous.

Rentrés à 6 h $\frac{1}{2}$ nous avons soupé à 7 h et à 9 h $\frac{1}{4}$ nous sommes allés nous coucher, la maman était fatiguée. Ciel clair au zénith surtout, montée légère du baromètre.

8 juin 1934

Lever à 7 h 20, il fait un temps magnifique, un peu plus chaud qu'hier. Travaux du ménage et de toilette. Dans la journée j'ai la tête un peu lourde – cela doit provenir des fissures de la cheminée du voisin. Promenade de 4 h $\frac{1}{2}$ à 6 h $\frac{1}{2}$. Beau temps agréable. A 7 h nous soupons et à 9 h $\frac{3}{4}$ nous allons nous coucher. Le ciel est beau, seules quelques brumes à l'horizon ouest.

9 juin 1934

Lever à 7 h 10. Beau temps, soleil rutilant, moins frais que les autres jours. Travaux habituels du ménage. A 9 h 20 nous allons au marché avec la maman. Nous en rentrons vers 10 h $\frac{1}{4}$, il faisait très

chaud. Nous sortons de nouveau à 10 h ½ et près de chez Gillard nous rencontrons M. et Mme Ruais, de Quarré, avec lesquels nous causons un grand moment. Nous rentrons à 11 h ½ et j'apporte mon journal. A midi on se met à table. Dans l'après-midi, le ciel se couvre d'assez nombreux nuages, et il fait très chaud. Je tue le temps de mon mieux en lisant. La maman passe 1 h ½ chez Mme Bispalié. A 5 h ½ nous allons faire promenade en ville et nous rentrons vers 6 h ½. A 7 h ½ on soupe, à 10 h au lit. Belle journée, trop sèche, car la campagne réclame de l'eau.

10 juin 1934, dimanche

Ce matin lever à 7 h 15. Il fait beau temps – trop beau car tout le monde réclame la pluie. Travaux du ménage et de toilette. Dans l'après-midi, à raison de la chaleur nous ne sortons que vers 5 h : en cours de promenade, nous rencontrons M. et Mme Legris et Riri, sur les Capucins, nous promenons ensemble jusqu'à 6 h ¾, après quoi nous rentrons à la maison. M. Legris n'a pas bonne mine et a maigri fort heureusement pour lui, je crois. Son foie doit être malade – il fera bien, je crois, de se soigner s'il veut venir aussi vieux que ses père et mère. A 7 h nous sommes à la maison. A 7 h ¼ on soupe, puis on passe dans la chambre, où Mme Bispalié vient nous tenir compagnie jusqu'à 9 h ¼. A 9 h ¾ on se couche. Toujours un beau ciel. Tant pis, car on a besoin de pluie.

11 juin 1934, écrit à Jean et à Meny

Lever à 7 h 10. Travaux du ménage habituels. Je suis toujours un peu paresseux quand je me lève et pendant la matinée – signe de vieillesse. Je resterais bien au lit jusqu'à 8 h. Ce serait trop ! Dans la journée il fait très beau, vers la tombée de la nuit le ciel devient nuageux, mais pas d'orage annoncé par les journaux. Nous allons nous promener de 5 h ½ à 6 h ½. A 7 h nous soupions, et à 10 h nous allons nous coucher. Le ciel est un peu brumeux, surtout à l'horizon.

12 juin 1934

Ce matin, lever à 7 h 10. Beau temps. Travaux du ménage et du petit déjeuner. Dans l'après-midi, vers 4 h ½ nous allons chercher des biscottes chez Masset, puis nous rentrons à la maison vers 5 h ¼. Il fait chaud par vent léger mais agréable NO, parfois NE.

De 5 h ½ à 6 h nouvelle petite promenade en ville, mais nous rentrons bientôt à cause de la chaleur. A 7 h on soupe et à 8 h on passe dans la chambre. A 10 h au lit.

13 juin 1934

Lever à 7 h 10. Travaux habituels du ménage et du petit déjeuner. Ce matin, notre laitière nous apprend la mort de Mlle Poilliot (des Capucins). Elle était fille unique, c'est un mauvais coup pour les parents. Tant il est vrai que la fortune ne fait pas le bonheur. Temps magnifique contrairement aux prédictions des journaux d'hier. Depuis qqs jours, j'ai la tête lourde et je l'attribue, ainsi que des faiblesses aux jambes, à une légère intoxication d'oxyde de carbone. Je pense que cela passera avec le temps. A 4 h du soir nous allons boire le thé chez Mme Pol, nous en sortons à 7 h. A 8 h nous allons dans notre chambre et à 10 h au lit. Le ciel est un peu brumeux.

14 juin 1934, reçu lettre de Meny

Lever à 7 h 15. Le ciel s'est couvert. Travaux du ménage, à 9 h ¼ nous allons au marché acheter des fruits et des légumes. Nous rentrons à 10 h ½. Il fait lourd et peu de soleil. Temps orageux. Dans l'après-midi, il fait chaud et nous ne sortons que lorsque la chaleur a diminué. La maman travaille dans sa chambre jusqu'à 3 h puis va tenir compagnie à Mme Bispalié. Quant à moi, je lis, j'écris, je tue le temps de mon mieux. Vers 5 h ¾ nous sortons en ville faire des commissions. Nous rentrons vers 7 h. Nous soupions et à 10 h nous allons nous coucher. Temps couvert brumeux.

15 juin 1934

Ce matin, lever à 7 h. Travaux du ménage et du petit déjeuner. Dans la soirée réunion de la Commission de l'Hospice de 2 h à 4 h, puis je rentre à la maison. Depuis qqs jours je ne vais pas aux cabinets et cela me semble donner des lourdeurs de tête. Demain je prendrai un léger purgatif de sulfate de soude. Nous allons faire une courte promenade ; à cause de la chaleur nous rentrons à 6 h ½. A 7 h nous soupions et à 10 h ½ on va se coucher. Ciel assez pur au zénith – brumeux à l'horizon.

16 juin 1934, samedi

Lever à 7 h. Travaux du ménage. J'absorbe une décoction de sulfate de soude qui me dégage un peu l'intestin. A 9 h ¼ nous allons au marché tous les deux. Il fait déjà bien chaud et le soleil brille. A 11 h nous allons faire une promenade sur les Capucins, où il fait très bon, en attendant l'arrivée de notre journal. A 11 h ½ nous rentrons à la maison. A midi ½ nous dînons. A 2 h ½ nous allons nous asseoir dans notre chambre pour nous reposer.

Le Gouvernement a obtenu à une très forte majorité les crédits pour la défense nationale.

L'entrevue Hitler- Mussolini bat son plein. Le chancelier allemand rentrera demain à Berlin, par la voie des airs. Que résultera-t-il de cette entrevue ? Peuvent-ils être bons pour la France ?

A 6 h nous allons faire une promenade en ville, à 7 h nous rentrons – il fait chaud, très chaud au soleil. A 7 h ½ à table et à 10 h au lit. Belle soirée.

17 juin 1934, grande chaleur, 30°

Lever à 7 h ¼. Travaux du ménage, petit déjeuner. Le soleil brille d'un vif éclat – il est très chaud. A quand la pluie bienfaitrice ? Vers 10 h ¾ nous allons chercher des gâteaux chez Deplanche, pour le thé de demain. Il fait encore plus chaud qu'hier. Vers 4 h nous allons faire une visite à la Supérieure de l'Hôpital que nous trouvons bien fatiguée. Nous rentrons aussitôt après car il fait trop chaud pour rester dehors. A 7 h ½ nous soupons et à 10 h ½ nous allons nous coucher – il fait moins chaud.

18 juin 1934, grande chaleur, 32°

Lever à 7 h 10 – il fait déjà chaud. Travaux habituels. Petit déjeuner. La chaleur a été torride aujourd'hui, aussi ne sommes-nous pas sortis. Mme Pol est venue boire le thé à la maison et ne nous a quittés que vers 6 h ½. A 7 h ½ souper, puis nous allons dans notre chambre et nous nous couchons à 10 h ½. Il fait encore chaud.

19 juin 1934

Ce matin lever à 7 h, il fait moins chaud, le soleil est plus rare. Travaux ordinaires du ménage. A 9 h, la maman va au marché et je l'accompagne. Vers 9 h du matin j'ai eu un léger étourdissement qui, d'ailleurs, n'a duré que quelques secondes. Je suis allé au marché avec la maman ½ heure après. Ma tête est restée un peu lourde, c'est, peut-être, le résultat de la chaleur d'hier. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 5 h ½ faire une promenade en ville. Le vent est assez fort et moins chaud – menaces de pluie, nous rentrons vers 6 h ½. A 7 h nous soupons, et à 8 h nous passons dans notre chambre. A 10 h ½ nous allons nous coucher. Le ciel est couvert – menaces de pluie !

20 juin 1934

Ce matin lever à 7 h 5'. Travaux habituels et petit déjeuner. Il a plu un peu pendant la nuit et ce matin une petite pluie fine, agréable à la terre, mais pas assez abondante. Ma tête est toujours un peu lourde, mais presque pas de douleurs. Je fais mon possible pour ne pas trop manger, d'ailleurs, je n'ai pas un si fort appétit que d'habitude. Vers 11 h du matin une pluie assez abondante commence à tomber et nous surprend en train de faire des commissions. Dans l'après-midi, vers 4 h, nous allons chez Mme Pol qui nous offre le thé. Nous rentrons à la maison vers 7 h. On soupe à 7 h ½ et à 10 h ½ on va se coucher. Le ciel est assez pur, le beau temps semble être revenu, un peu trop tôt peut-être.

21 juin 1934, jeudi, reçu lettre de Meny, envoyé 200 f à Jean

Ce matin lever à 7 h. Il fait beau temps, la pluie s'est éloignée malheureusement. Travaux habituels du ménage. A 9 h ¼ la maman va au marché. A midi on déjeune. De 3 h à 4 h visite à Mme Gillard. Dans la soirée, vers 5 h ½ nous allons chercher des biscottes chez Masset et nous ne rentrons que pour sortir aussitôt après, pour ne rentrer qu'à 7 h du soir. Le temps est assez agréable et pas trop chaud. A 7 h ½ on se met à table et à 10 h on va se coucher. Envoyé 200 f à Meny pour Jean.

22 juin 1934, écrit aux enfants

Lever à 7 h 10, le ciel est couvert et le temps un peu frais – pas de soleil. Hier, Mme Gillard nous a appris que l'Agence d'Avallon allait être supprimée. Ce serait fâcheux pour la région – à tous points

de vue. Il faudrait que notre député s'occupe de cette grave affaire. Dans l'après-midi nous allons faire une assez longue promenade que nous terminons par une visite à nos chers morts. Nous rentrons à 6 h à la maison. Il fait un assez fort vent d'ouest, mais le fond de l'air est lourd et orageux. A 7 h nous soupons et à 10 h nous allons nous coucher. Ciel assez pur.

23 juin 1934, écrit à Jean

Lever à 7 h 10. Travaux habituels du ménage. A 9 h nous allons au marché. Le soleil brille, il fait déjà bien chaud. Envoyé une carte à Jean, à l'occasion de sa fête. La maman met des cerises en pot, à l'eau de vie – gros travail par forte chaleur. A 5 h nous allons chez Mme Pollantru qui nous offre le thé. A 7 h nous en sortons et nous rencontrons Mme Gally, mère, qui nous annonce que son fils Gaston a quitté l'Ecole Le Nôtre et loué une maison à Vermenton, où il va habiter. A 7 h ½ on soupe et à 10 h ¼ on va se coucher, il fait chaud avec un peu de vent frais.

24 juin 1934, St Jean

Lever à 7 h 10. Travaux habituels du ménage. Le ciel reste nuageux, le temps chaud, le soleil brille un peu. A 11 h du matin nous allons acheter des gâteaux chez Deplanche. Il fait très chaud. Dans l'après-midi Mme Pol vient vers 3 h – elle boit le thé avec nous et ne part que vers 7 h du soir. A 7 h ½ nous mangeons la soupe et à 10 h ½ on va se coucher. Le temps est sombre surtout à l'horizon – il fait lourd – qqs éclairs et de lointains coups de tonnerre.

25 juin 1934

Ce matin, lever à 7 h 10. Il a plu un peu dans la nuit, le temps est moins chaud, un peu plus frais, mais il faudrait encore de la pluie. Travaux du matin. A 9 h Mme Charles vient faire le travail, la maman est fatiguée, elle travaille trop, et ne se nourrit pas assez, aussi a-t-elle maigri. Jean a quitté Paris hier soir pour retourner à Tulle, attendant les résultats de l'écrit. Anne-Marie attend également pour son écrit au bachot. Puissent-ils réussir tous les deux. Ma tête est toujours lourde avec quelques douleurs mais pas violentes. Que faire ? attendre des temps meilleurs. Nous sortons vers 5 h, et faisons visite à Mme Gillard, où nous ne trouvons pas son mari qui est au « bridge », puis nous faisons promenade en ville. A 7 h ¼ nous rentrons à la maison, à 7 h ¾ on soupe et à 10 h on va se coucher. Le ciel est obscur, il y a qqs éclairs et le tonnerre gronde au loin.

26 juin 1934

Lever à 7 h ¼. Le ciel est obscur, il a plu un peu pendant la nuit. Travaux du ménage. La femme de ménage est venue et prépare une petite lessive. Dans l'après-midi vers 3 h ½ nous allons au cimetière puis faire une promenade que nous terminons chez Mme Pol. Nous rentrons à 6 h ½ à la maison. A 7 h ½ nous soupons, et à 8 h ½ nous passons dans notre chambre. A 10 h ½ on se met au lit. Le ciel est pur, il va faire beau ; hélas !

27 juin 1934

Lever à 7 h ¼. Le ciel est pur, bleu, et il fait un peu frais, moins qu'hier. Travaux du ménage et du petit déjeuner. Entre 2 h ½ et 3 h du soir, avec Mme Pol nous allons visiter les meubles de Mme Gubetta qui vont être vendus – il n'y a rien pour nous. Nous étions avec Mme Pol qui prend à 4 h ½, une tasse de thé avec nous. Le soleil est très chaud. Elle nous quitte vers 6 h et nous allons faire qqs commissions en ville. Nous rentrons un peu après 7 h, il fait chaud un peu orageux. A 7 h ½ on soupe, et à 10 h ¼ on va se coucher.

28 juin 1934

Ce matin lever à 7 h 10, il fait du soleil, mais il y a des brumes à l'horizon. Vers 9 h ¼ nous allons au marché où la maman achète des groseilles pour faire de la confiture destinée aux enfants. C'est un vrai travail, très long et très méticuleux.

Lu un article d'un journal anglais (sur le Petit Parisien) sur la préparation de la guerre chimique, en Allemagne. Les villes de France, peuplées ou industrielles, y figurent en grand nombre. Cette guerre a pour but de s'assurer la victoire que l'Allemagne ne pourrait peut-être pas obtenir autrement, depuis

que nous avons élevé des fortifications importantes sur nos frontières de l'Est, et que l'on va construire pour défendre notre Nord. Cette guerre serait atroce et inhumaine au superlatif.

Vers 3 h du soir la confiture est faite et mise en 8 pots. A 4 h ½ visite de Mme Legris qui vient prendre des nouvelles de tout le monde. Mme Personne ; sa mère, est ici en ce moment. A 5 h nous allons faire une promenade et nous rentrons à 6 h ½. A 7 h à table pour souper et à 10 h ½ au lit. Le ciel est assez clair au zénith mais brumeux à l'horizon.

29 juin 1934

Ce matin, lever à 7 h. Travaux du ménage et du petit déjeuner. A 9 h je pars à l'examen du Certificat d'études et j'en reviens le soir à 5 h ½, avec un repos de midi ½ à 2 h ½ pour déjeuner. Dans l'après-midi la pluie n'a pas cessé de tomber, mais peu abondamment. A 7 h nous soupons, et à 10 h ½ nous allons nous coucher. Le ciel est couvert et il pleut.

30 juin 1934, samedi

Lever à 7 h 10. Il a plu presque toute la nuit et ce matin encore. Travaux du ménage et on va au marché à 9 h ½. Nous en revenons à 10 h ½. Il n'a pas plu depuis 7 h ½ du matin, mais le temps reste couvert et désagréable, propre au « spleen ». Madame Bispalié a un fort cafard.

A 7 h ½ du soir un ancien pupille du service, Cotret Maurice, ouvrier peintre en bâtiments, sur le trimard, vient nous demander aide et assistance, étant sans ressources. Malgré un physique désagréable et un état de malpropreté peu encourageant, nous lui donnons 3f et un billet pour passer la nuit à l'hôpital. A 8 h ½ on va dans la chambre et à 10 h ½ au lit. Temps incertain – pluie probable. Il y a eu un gros orage à Quarré-les-Tombes.

1^{er} juillet 1934

Lever à 7 h 10, temps nuageux et orageux, il a plu un peu dans la nuit. Ce matin vers 9 h moins Cotret, sorti de l'hôpital, qui ne peut le garder, vient encore demander l'aumône – la maman l'envoie chez le Maire.

Reçu lettre de Jean qui annonce son mariage avec Georgette ?, professeur d'Ecole primaire supérieure. Il nous fait connaître en même temps qu'il a raté sa composition n°3, sur Aristote. Dans ces conditions on peut envisager l'échec comme certain où à peu près.

Mme Charles, surveillante, retour de Paris nous apporte un colis de vieux vêtements qui me sont destinés pour vaquer à mes occupations de la matinée. Nous sortons à 5 h du soir faire une courte promenade, nous rentrons à 6 h – pour dîner. A 7 h nous partons avec Mme Pol pour voir une nouvelle machine à la gare « la ». A 7 h ¾ nous en partons et nous accompagnons Mme Pol chez elle, où elle nous offre une petite chartreuse de son cru. A 11 h on va se coucher.

2 juillet 1934

Lever à 6 h ¾. A 8 h ½ nous allons à la Recette toucher ma pension trimestrielle de l'AP, puis nous allons chez Masset chercher des biscottes mais tout y est fermé. Ce matin, le temps est splendide, le soleil brille avec éclat. Dans l'après-midi, à cause de la chaleur nous restons à la maison : on lit, on cause, on travaille même.

En Allemagne Hitler continue à exécuter ses ennemis, une ½ douzaine de généraux ont été fusillés, et ce ne sont probablement pas les derniers, il y a aussi d'autres victimes de ce régime de force, mais on ne nous donne leurs noms qu'au compte-goutte. Que va-t-il résulter de cet embryon de révolution ?

A 5 h ½ du soir nous allons faire des commissions et à 6 h ½ nous rentrons. Dîner à 7 h, coucher à 10 h.

3 juillet 1934

Ce matin lever à 7 h 15. Travaux du ménage et de toilette. La maman se prépare pour aller au marché à 9 h. Le ciel est assez clair, le soleil brille, il fait déjà chaud. Comme d'habitude le matin, j'ai une forte flemme. A 10 h nous recevons une lettre d'Anne-Marie qui nous annonce que Jean est à Paris, avec sa futur femme qui se présente au Concours du professorat d'Ecole primaire supérieure. Elle est du Nord, elle est blonde légèrement rousse, a de beaux yeux bleus et verts, etc ! Anne-Marie la trouve charmante, et elle doit s'y connaître. Attendons pour juger. Elle nous annonce aussi qu'elle est

admissible à l'oral. Nous sortons vers 5 h ½ faire qqs commissions et une promenade en ville. Nous ne rentrons que vers 7 h. A 7 h ½ nous soupons, et à 10 h ½ je me couche. Il fait beau temps.

4 juillet 1934

Ce matin lever à 7 h 10. Travaux habituels du ménage, petit déjeuner. Il fait beau, trop beau même, car il faudrait de la pluie, la terre commence à être sèche. A 9 h ½ nous allons, tous les deux, chez Masset chercher des biscottes et qqs gâteaux pour le thé de cet après-midi. A 5 h du soir Mme Pol vient nous voir et boit le thé avec nous, elle nous quitte vers 7 h. A 7 h ½ nous soupons et à 10 h ½ on va se coucher, il fait une soirée magnifique.

5 juillet 1934, jeudi, écrit aux enfants

Lever à 6 h ¾. Travaux du ménage et du petit déjeuner. On s'apprête pour aller au marché. Temps superbe, soleil rutilant. A 9 h 10 nous allons au marché pour acheter des fruits, nous rentrons à 10 h, il fait chaud, mais avec beaucoup d'air. J'ai mangé beaucoup de fruits, qui m'ont donné un peu de diarrhée, je vais en manger moins, et de préférence cuits. A la fin de l'après-midi nous allons chez Mme Legris, que nous ne trouvons pas, puis après une courte promenade et une station sur les Capucins nous rentrons. A 7 h ½ nous soupons, et à 8 h ¼ nous passons dans notre chambre. Vers 9 h du soir Mme Legris et Riri viennent nous voir et ne partent qu'à 10 h du soir. On se couche à 10 h ½. Il fait encore chaud dans les maisons.

6 juillet 1934

Ce matin je me suis levé à 7 h 10. Il fait déjà chaud. Travaux du petit déjeuner & du ménage. A 10 h je vais chez le percepteur pour faire recouper un titre de 30 f de rente. Le soleil est brûlant, il n'y a pas de nuage dans le ciel. Dans l'après-midi, nous ne sortons pas à cause de la grande chaleur. Mme Bispalié est venue passer un moment avec nous. A 7 h nous soupons, et à 8 h nous allons dans la chambre ; à 10 h je vais me coucher. Le ciel est assez pur, il fait toujours très chaud.

7 juillet 1934, samedi

Ce matin, je me lève à 6 h ½. Travaux habituels pour le ménage et le petit déjeuner. La maman ne se lève qu'à 7 h 20. A 9 h ¼ nous allons au marché – il fait très chaud, et il y a beaucoup de monde aussi, après avoir fait nos achats, nous rentrons à la maison un peu après 10 heures. A 10 h ½ je vais prendre des nouvelles de la Supérieure à l'hôpital. Elle garde encore le lit pour qqs jours, et sera autorisée à se lever avant la fin de la semaine prochaine. Il y a amélioration. On n'aura pas besoin d'opération, probablement.

L'après-midi a été très chaud, aussi ne sommes-nous pas sortis dehors – on est mieux chez soi, à l'ombre, qu'ailleurs. Nous n'avons pas reçu de nouvelle lettre de Jean ni des autres, ce sera pour demain, probablement. La journée a été brûlante et fatigante. A 7 h nous avons soupé et à 10 h ½ au lit, après un long stage à la fenêtre de notre chambre.

8 juillet 1934

Ce matin lever à 7 h 10. Travaux habituels du ménage et de toilette. Il fait aussi chaud qu'hier et le soleil brille. Chaude journée encore, l'après-midi est brûlant, aussi restons nous à la maison, dans la salle à manger qui est la pièce la plus fraîche. A 7 h nous soupons, et à 8 h nous passons dans la chambre. Vers 8 h ½ nous sommes témoins d'une bataille entre 3 ou 4 hommes sortant brusquement de chez Carpentier – 3 contre un, ce n'est pas de la bravoure. Finalement on va chercher les gendarmes qui mettent fin au pugilat et emmènent celui qui se défendait mais qui avait bu un coup de trop. Ce n'est pas sans peine qu'ils réussirent à le conduire au poste de la gendarmerie. C'est un employé de Guéneau. Nous nous couchons un peu avant 11 h du soir, il fait encore chaud. La nuit sera pénible.

9 juillet 1934

Ce matin, lever à 7 h 10. Travaux habituels du petit déjeuner. Il fait chaud de bonne heure. A 10 h ¾ nous allons chez M. Rimey, propriétaire, payer notre loyer de la chambre du 1^{er} étage. Il fait une chaleur excessive avec un peu de vent. Après avoir fait une visite à Mme Pol, nous rentrons à la maison vers 11 h ½. Il fait si chaud dans l'après-midi que nous ne nous décidons pas à sortir.

Mme Bispalié a passé une partie de l'après-midi avec nous, à la salle à manger. A 7 h ¼ souper et à 8 h on passe dans la chambre à coucher, il fait toujours très chaud.

10 juillet 1934

Lever à 6 h 50'. Travaux du ménage et du petit déjeuner. Le ciel est un peu nuageux mais le soleil brille et il est chaud. La journée sera pénible.

A 2 h ½ M. Rimey et un plâtrier, M. Gulat, sont venus voir – si possible – d'où provenaient les odeurs et l'oxyde de carbone dont nous courons le risque d'être atteints grâce aux fissures qui ont dû se produire dans la cheminée du petit logement loué par Carpentier.

Mme Guettard est venue nous faire la lessive. Dans l'après-midi, nous sortons vers 4 h ½ pour aller boire le thé chez Mme Pol, il fait une chaleur étouffante. Nous y restons jusqu'à 7 h. A 7 h ½ nous soupçons légèrement, puis nous allons dans notre chambre jusqu'à 11 h du soir. Nous nous couchons ensuite, il fait toujours très chaud.

11 juillet 1934

Ce matin lever à 6 h 45, il fait toujours aussi chaud. Travaux du matin. On fait bouillir la lessive et il fait bien chaud à la cuisine. Nous apprenons ce matin par Mme Guettard la mort de M. Costes, ancien notaire à Avallon, décédé au Deffan, dans sa propriété. En raison de la chaleur, nous ne sortons pas dans l'après-midi.

Avons reçu lettre de Maria : on n'a pas encore des nouvelles des examens pour Jean ni pour Anne-Marie. Nous en aurons probablement dans un ou deux jours. Espérons, mais pour Jean j'ai beaucoup de craintes, car il nous a dit avoir fait des erreurs dans la 3^e question écrite. Quant à Anne-Marie, nous n'avons aucun renseignement. On soupe à 7 h et à 11 h on se couche après un long stage dans la chambre.

12 juillet 1934, reçu lettre de Maria

Ce matin lever à 7 h. Travaux habituels. Cette nuit il a fait un orage et il a plu, mais pas encore assez. Ce matin il fait moins chaud et le ciel est couvert. Ce matin nous recevons deux mots de Maria nous annonçant que Anne-Marie était reçue au bachot – 1^{ère} partie – avec la mention Assez Bien. Nous en sommes bien heureux. Je suis allé chez Chagnot acheter 2 côtelettes d'agneau. Dans la soirée, malgré le vent, il fait encore chaud. A 5 h ¼ nous sortons pour aller chercher des biscottes chez Masset. Nous rentrons à 7 h après un petit tour en ville. A 7 h ½ nous soupçons et à 10 h ½ nous allons nous coucher. Il a plu assez abondamment dans la soirée, mais pas encore assez.

13 juillet 1934, écrit aux enfants

Ce matin, je me lève un peu avant 7 h. L'air extérieur est assez frais, mais pas pour longtemps car bientôt les nuages se dispersent et le soleil brille. Travaux du ménage et du petit déjeuner. Je sors un moment dans la matinée pour prendre des nouvelles de la santé de Mme la Supérieure de l'hôpital : elle va un peu mieux et commence à se lever. Le temps est devenu assez chaud et le soleil recommence à briller. C'est regrettable, car c'est surtout de l'eau qu'il nous faut pour les campagnes et les jardins. Depuis une semaine on ferme les fontaines dès 7 h du soir jusqu'au lendemain matin. Nous apprenons aujourd'hui par les journaux que M. Labbé, ex-Directeur de l'Enseignement Technique, est nommé Commissaire général de l'Exposition de 1937.

A 5 h ¾ nous allons faire une promenade en ville, et nous rentrons un peu avant 7 h. A 7 h ½ nous soupçons et à 11 h nous nous couchons. Ciel nuageux – il a plu un peu vers 9 h du soir.

14 juillet 1934, fête nationale

Lever à 7 h 10 du matin. Travaux du ménage, je n'ai pas de courage, mes jambes sont peu solides, ou plutôt elles sont faibles, et pourtant je ne suis pas malade quoique ma tête soit un peu lourde. Je crois que tout cela provient de l'âge et de la chaleur. Ce matin il fait moins chaud, mais lorsque le soleil se montrera nous aurons encore chaud.

A midi, Mme Pol vient déjeuner avec nous, et ne part qu'à 7 h du soir. Nous ne sortons plus ; à 8 h nous soupçons, et à 11 h nous allons nous coucher après avoir entendu le concert de la Philharmonique sur les Terreaux, de notre fenêtre. La pluie a recommencé à tomber, mais en petite quantité.

15 juillet 1934

Ce matin, lever à 7 h 20, il fait encore beau. Travaux habituels du matin. A midi on dîne – et à 2h on se repose en lisant les journaux. Vers 4 h ½ on mange un fruit et à 5 h ½ on va faire une promenade entre deux légères averses, qui apportent un peu de fraîcheur. Nous rentrons à 7 h. A 7 h ½ on dîne, et à 10 h ½ on se couche. Le ciel est parfois nuageux et un peu menaçant.

16 juillet 1934

Je me lève à 7 h ¼. Travaux habituels du matin. Petit déjeuner. Hier matin, nous avons reçu la baignoire des enfants, par service rapide : Paris – Morvan ; très bien emballée. Où va-t-on la mettre ? Dans l'après-midi nous sommes sortis promener vers 5 h ½ - il faisait chaud, aussi sommes nous rentrés vers 6 h ½ après un tour en ville. A 7 h ½ avons soupé, et à 10 h au lit. La journée a été chaude.

17 juillet 1934, reçu lettre de Jean, répondu aux enfants

Lever à 7 h 10. Le soleil brille, il fait déjà chaud. Travaux du ménage. A midi déjeuner. Nous ne sortons que dans l'après-midi vers 5 h ½, car il fait très chaud et le soleil brille d'un vif éclat. Température variant entre 25° et 28°, 30° à certains endroits. Reçu lettre de Jean qui réclame son acte de naissance sur timbre pour se marier, sans autres renseignements. Répondu par une lettre demandant des nouvelles sur le dit mariage. On nous traite comme des gosses à qui on n'a rien à dire. Nous n'en sommes qu'un peu vexés, mais il était bon de montrer que nous étions là. De 7 ½ à 8 h nous soupions, puis nous passons dans notre chambre à coucher, à 10 h nous allons nous coucher.

18 juillet 1934, envoyé acte de naissance à Jean

Ce matin, lever à 7 h 10, le soleil fait seulement qqs apparitions, un vent chaud du SO souffle un peu. Travaux du ménage et de toilette. Mme Charles et la maman font les chambres. Depuis quelques jours, dans la matinée, surtout, j'ai la tête un peu lourde, et les jambes en coton. Pourtant je ne sais à quoi attribuer cet état, car je remplis normalement toutes les fonctions. Peut-être faut-il attribuer cet état à la chaleur persistante. Dans la matinée il a fait du vent, mais un vent doux qui, néanmoins, faisait un peu de bien. Mais, la chaleur s'est maintenue et le fond de l'air est encore un peu trop chaud. Il nous faut de l'eau, sinon tout va périr dans les champs et les jardins. A 4 h nous allons prendre le thé chez Mme Pol, où nous trouvons Mme Bourdillat et Jacqueline. Nous en partons à 6 h 10 et après avoir fait qqs achats à l'épicerie nous rentrons à la maison. A 7 h ½ nous soupions, à 10 h ¼ nous allons nous coucher. Les bruits les plus graves circulent aujourd'hui au sujet de l'entrevue du fils Prince avec M. Gaston Doumergue, président du Conseil. Ils sont – semble-t-il – très sérieux.

19 juillet 1934, jeudi, Ecrit à la Meny, arrivée d'Anne-Marie

Ce matin, lever à 7 h 10. Travaux du ménage et du petit déjeuner. A 9 h ¼ nous allons au marché. Avons reçu lettre ce matin de Meny & de Jean ; on nous annonce l'arrivée d'Anne-Marie pour ce matin à 11 h. Là bas ils sont dans une période d'énervement et la Meny a la migraine. Je n'en suis pas surpris.... Vers 5 h du soir la maman, en compagnie d'Anne-Marie (arrivée à 11 h du matin) va chez Millot choisir une robe pour le prochain mariage de Jean. Je reste seul à la maison. Elles ne rentrent que vers 6 h ½. A 7 h ½ nous soupions et nous ne sortons pas de l'après-midi, ni le soir. A 7 h ½ on soupe, et à 10 h on va se coucher. Il a fait une très chaude journée. L'eau commence à manquer dans beaucoup de régions, et ici même on ferme l'eau 2 fois par jour et toute la nuit. Deus protexis Gulliam.

20 juillet 1934, écrit à Meny, reçu lettre de Meny

Ce matin, lever à 7 h 20. Travaux habituels journaliers. Il fait chaud de bonne heure. Si ce temps-là continue, l'eau va manquer à Avallon. Dans l'après-midi, je ne sors pas car il fait trop chaud, je reste à l'ombre. La maman et Anne-Marie vont faire quelques courses, notamment chez Mme Millot couturière à qui la maman commande une robe pour la noce de Jean. A 7 h ½, quand Anne-Marie est rentrée de chez Mme Gillard, on dîne et à 10 h on va se coucher. L'après-midi a été très chaude.

21 juillet 1934

Ce matin je me lève à 7 h 5'. Travaux du matin. A 9 h ¼ la maman et moi allons au marché. Il y fait très chaud, aussi je rentre au bout d'une ½ heure, la maman ne rentre qu'à 10 h 10 fatiguée, ayant mal à la tête. Dans la journée le soleil brille moins qu'hier, mais l'atmosphère est lourde, orageuse. A 2 h du soir Anne-Marie assiste à la distribution des prix aux classes maternelles de Mme Legris, et ne rentre qu'un peu après 5 h. Nous allons la chercher avec la maman. A 3 h nous avons reçu un télégramme des enfants, nous annonçant que Jean est admissible à l'agrégation. Nous prions Dieu qu'il réussisse à l'oral. Ce serait sa position assurée pour l'avenir, surtout qu'il ne quitte pas l'enseignement, c'est plus sûr que le commerce. La maman et Anne-Marie sont allées chez Deplanche commander un pâté pour demain, moi je suis rentré, j'avais trop chaud.

A midi ½ déjeuner. Nous ne sommes pas sortis en ville, en raison de la chaleur, puis de la pluie qui s'est mise à tomber à partir de 5 h ½, d'abord par de petites averses, puis enfin plus sérieusement pour ne cesser qu'après souper. A 7 h ½ on soupe et à 10 h ½ on va se coucher tous les trois.

Aujourd'hui a eu lieu la distribution des prix aux Ecoles Communales, je n'y suis pas allé à cause de la chaleur et de la fatigue. Je le regrette, mais la santé avant tout.

[pas d'entrée pour le 22 juillet 1934]

23 juillet 1934

Ce matin, lever à 7 h 10. Travaux habituels de propreté et du ménage. Il a plu dans la nuit, et ce matin de bonne heure jusqu'à 7 h. Pluie bienfaisante et dont il faut espérer la cessation de la sécheresse.

Dans la matinée je sors pour faire des commissions pour le ménage. Il pleut de façon intermittente. A 3 heures, la maman & Anne-Marie vont faire une visite chez le Dr Poulaine, où Andrée Poulaine vient d'accoucher d'une petite fille, et où se trouve également Odette qui doit accoucher prochainement.

Elles doivent aller voir aussi la Supérieure de l'Hôpital qui est malade. La pluie a cessé de tomber et le soleil a fait sa réapparition, beaucoup trop vite, je crois. Tout le monde réclame encore de la pluie – il n'en est pas tombé assez pour réparer les maux de la sécheresse.

Le Lou est allé à Aurillac avec le Président de la République.

A 8 h du soir nous allons voir Mme Legris, nous y trouvons M. et Mme Habert, instituteurs à Avallon. Nous en repartons vers 9 h 40, par une pluie battante, fort heureusement on nous a prêté des parapluies et nous arrivons à la maison un peu mouillés et accompagnés par des coups de tonnerre. A 10 h nous nous couchons, la pluie continue.

24 juillet 1934, mardi

Ce matin, lever à 7 h 20. Travaux habituels du petit déjeuner et du ménage. La maman va au marché, la pauvre petite me semble bien fatiguée, mais il n'y a rien à lui dire, elle est trop vaillante. Quant à Anne-Marie elle se lève à 11 h du matin, elle profite des vacances.

Dans l'après-midi, vers 3 h ½, Anne-Marie va chez Mme Gillard et ne rentre qu'à 7 h du soir. Gillard va partir à Paris, passer une quinzaine, et envoie sa femme en Auvergne chez ses parents. Voilà un ménage qui par la faute de l'homme finira par un divorce. C'est à croire que Gillard devient fou, parce qu'il est amoureux de la femme d'un de ses amis, à Paris, qui est une vilaine grue.

A 7 h ½ on soupe et à 10 h on va se coucher.

25 juillet 1934

Ce matin lever à 7 h 10. Travaux du petit déjeuner. La maman se lève à 7 h ½. Il pleut encore, c'est un temps magnifique – à cause de la sécheresse, mais un mauvais temps pour les promeneurs et les oisifs. Bon temps au point de vue général. Un peu avant 4 h du soir Mme Gillard est venue nous faire une visite, elle part demain pour une quinzaine à Pionsat (son pays). Elle est bien triste, et son mari semble manquer à tous ses devoirs conjugaux : un cochon !

A 7 h ½ on se met à table, mais à ce moment arrive Mme Legris qui reste ½ heure, et nous raconte les misères conjugales de Mme Gillard : son mari part demain voir sa maîtresse, la femme d'un colonel à Paris. Quant à la bonne épouse, il l'envoie passer une quinzaine chez sa mère à Pionsat. Cette honnête femme ne méritait pas cet affront. Je pense qu'un jour ou l'autre le mauvais mari coureur sera puni comme il le mérite. Nous plaignons de tout notre cœur cette honnête femme. A 10 h on va se coucher.

26 juillet 1934, Ste Anne

Ce matin, lever à 7 h 10. Travaux du ménage et du petit déjeuner. La maman se lève à 7 h ½. A 9 h elle va au marché. Le ciel est beau et la journée sera plus chaude que celle d'hier. Ce matin, nous apprenons que le chef du Gouvernement autrichien Dolfuss a été assassiné par une bande de nazis venus d'Allemagne, mais ils n'ont pas été les maîtres de la situation et n'ont obtenu la vie sauve que grâce à la sottise des Autrichiens qui les ont autorisés à retourner en Allemagne, d'où ils sortaient. Dans la journée 27 terroristes ont été fusillés par % du nouveau chancelier d'Autriche. La situation est grave, et les 3 grandes puissances : Angleterre, France & Italie ont fait des observations à l'Allemagne. Comment cette grave affaire sera-t-elle réglée, pourvu qu'elle ne nous amène pas la guerre ! La maman est tombée sur le bras droit, devant la porte, et s'est bien fait mal. J'espère que ce ne sera rien. Dans l'après-midi nous ne sommes sortis que tard pour faire des commissions et sommes rentrés vers 6 h ½ pour préparer le souper. Anne-Marie étant indisposée est restée à la maison. A 7 h ½ souper, à 10 h tout le monde est couché. Temps un peu couvert.

27 juillet 1934

Lever à 7 h 10. Travaux habituels du ménage et de toilette. Le temps est incertain, tantôt couvert, tantôt ensoleillé. Il faudrait encore une petite pluie de 48 h pour donner aux sources l'eau qui semble y manquer. Ici, depuis plusieurs jours, l'eau de la ville est fermée de 1 h ½ à 5 h du soir, et toute la nuit, jusqu'au lendemain matin à 7 h. On cherche de nouvelles sources à capter. Mussolini a envoyé 35 000 hommes sur la frontière autrichienne pour assurer l'indépendance de cet Etat et empêcher une attaque des nazis allemands. La situation semble assez critique, mais je ne pense pas qu'Hitler ose s'aliéner Mussolini. Je ne suis sorti qu'un petit moment cet après-midi vers la fin de la soirée. Jacqueline Bourdillat est venue passer l'après-midi avec Anne-Marie. A 7 h du soir courte visite de Mme Legris. Cette aimable dame ne reste que 20 minutes à peu près. A 7 h ½ nous soupions, et à 10 h nous allons nous coucher.

28 juillet 1934, samedi, mort du Kiki

Ce matin, lever à 7 h 10. Travaux du ménage et du petit déjeuner. A 9 h ¼ la maman et Anne-Marie vont au marché. Je reste à la maison pour recevoir les gens qui pourraient venir. Dans la soirée nous ne sortons pas, seul je vais faire qq commissions en ville. Vers 5 h ¼ Madame Mias vient à la maison, avec un appareil pour suicider le Kiki, trop malade d'une entérite pour être conservé. A 6 h elle s'en va, notre chat a été chloroformé après une forte ingestion de viande fraîche (foie). Il passera la nuit à la cave et demain on le mettra en terre. A 7 h ½ nous soupions et à 10 h on va se coucher. Il fait beau.

29 juillet 1934

Ce matin, lever à 7 h ¼. Travaux habituels pour le petit déjeuner, soins de propreté. Courses en ville pour la cuisine. Ce matin, vers 10 h Mme Charles vient chercher le Kiki pour le conduire à sa dernière demeure... Dans la journée, il a fait très chaud. A 2 h, jusqu'à 4 h ½ réunion de la Commission de l'Hospice. Nous ne sortons qu'à 6 h faire une promenade en ville, à cause de la chaleur. A 7 h ½ nous soupions, et à 10 h nous allons nous coucher.

Anne-Marie a eu une légère indigestion, aussi ne soupe-t-elle pas ce soir. A 8 h elle va se coucher et la nuit se passe assez bien, sauf un petit mal au cœur vers 11 h du soir.

N.B. : oublié d'inscrire le 30 juillet 1934, rien à signaler de particulier

Le 31 juillet 1934, agrégation

Je me suis levé à 7 h 5' et je me suis livré aux petits travaux habituels. Le soleil brille par intervalles. La pluie nous arrivera-t-elle, bienfaisante et réparatrice, tout le monde l'attend, on en a besoin, à la ville et aux champs.

Dans l'après-midi, vers 2 h ¾, un télégramme nous arrive qui nous annonce une bonne, une grande nouvelle : Jean est reçu à l'agrégation de philo. Nous voilà donc contents et tranquilles de ce côté. Nous buvons un petit verre à sa santé. A 4 h ½ nous allons chez Mme Legris, lui annoncer la bonne nouvelle ; elle en est heureuse et nous offre un Porto. A 6 h nous rentrons à la maison accompagnés

par la pluie et le tonnerre. A 7 h ½ nous soupons et à 10 h on va se coucher. Anne-Marie semble à peu près remise de son malaise.

1^{er} août 1934, mort du Maréchal Hidenburg, Président de la République allemande

Ce matin lever à 7 h 10. Il a plu hier soir et dans la nuit, mais il ne pleut pas ce matin. Travaux habituels du ménage et petit déjeuner. Ce matin, la lettre que nous attendions au sujet de l'agrégation ne nous est pas arrivée, ce sera donc pour demain. Nous le regrettons, car nous espérons qu'il est reçu dans un bon rang. Vers 3 h nous recevons une lettre nous annonçant qu'il figure dans les 3 derniers reçus. Nous ne sommes pas moins satisfaits, de sa réussite qui assure son avenir. Il a été très nerveux pendant l'oral, et c'est toujours fort désagréable et dangereux pour la réussite. Son ami Gait n'a pas réussi. Jean est parti aujourd'hui à Liévin chez les parents de sa fiancée.

C'est aujourd'hui que les enfants ont déménagé, ils ont couché au 150 de l'avenue du Maine. Quel travail pendant qqs jours ! A 7 h nous soupons, à 10 h nous allons nous coucher. Le ciel n'est pas clair, peut-être allons nous avoir de la pluie.

2 août 1934

Lever à 6 h ¾. Le ciel est couvert et le temps semble être à la pluie. Travaux habituels du ménage et de propreté. La maman va au marché, malgré la pluie... Dans la matinée, je reçois la visite du Commis d'Agence de Gâteau qui vient me prier de demander à M. Luc d'intervenir en faveur de sa femme. Je le reçois dans le vestibule, la cuisine étant malpropre et la femme de ménage dans la salle à manger, et je lui fais connaître qu'il ne faut pas compter sur M. Luc pour intervenir auprès de son collègue de l'Enseignement supérieur, qu'il ne le peut pas. Voilà un homme, M. Gâteau, qui ne se souvient de nous que pour demander un service pour la femme de son commis. Il y a quelque temps, il est venu à Avallon, et n'est pas venu nous voir ; au 1^{er} janvier, jamais il ne nous a envoyé de carte, pas le moindre souvenir. Dans l'après-midi nous ne sommes sortis que vers 5 h, pour aller faire une visite à nos morts, de là une promenade en ville et qqs commissions d'achat. Nous sommes rentrés, tous les trois, vers 7 h du soir. A 7 h ½ souper, à 10 h au lit. Il a fait une agréable journée pas trop chaude, sauf au soleil.

3 août 1934

Lever à 7 h 10. Travaux habituels. Le ciel a qqs nuages blancs et gris, le soleil brille dès son lever. Je fais plusieurs courses d'approvisionnement et je vais chercher le journal chez Curet. A midi -1/4 on se met à table. Après dîner Anna et Anne-Marie vont faire des courses en ville, je reste à la maison. Nous sortons ensemble vers 5 h ¾ pour commissions et ne rentrons que vers 7 h du soir. Dîner à 7 h ½. Coucher à 10 h. Le ciel est sombre et nuageux, peut-être aurons-nous une pluie bienfaisante ?

4 août 1934, samedi

Ce matin, lever à 7 h 10. Travaux habituels. A 9 h ¼ je vais au marché avec la maman. Nous rentrons à 10 h, pour sortir de nouveau jusqu'à 10 h ¾. Il a plu dans la nuit et un peu dans la matinée. J'ai eu un léger étourdissement dans la grande rue, quand j'attendais la maman devant chez le charcutier Rousseau, il n'a duré que quelques secondes, mais j'ai eu peur qu'il soit plus long. Nous sommes rentrés un peu avant 11 h. Il fait frais dehors. Dans l'après dîner [*sic*] je passe mon temps mon temps [*sic*] à lire et à causer jusqu'à 6 h du soir. Nous sortons ensuite tous les 3, pour ne rentrer qu'à 7 h. Il a plu une partie de l'après-midi, pluie bienfaisante mais pas encore assez abondante, néanmoins les récoltes sur pied ont dû en bénéficier. A 7 h ½ on soupe, à 10 h on va se coucher, le ciel est très nuageux.

5 août 1934

Ce matin lever à 7 h 20. Travaux habituels du matin et du petit déjeuner. Il a dû tomber une averse dans la nuit, le ciel est gris ce matin. Dans l'après-midi on est resté à la maison jusqu'à [*sic*] heures. J'ai lu et bricolé, allant d'une pièce à l'autre pour tuer le temps. Il n'a pas plu et le soleil a brillé presque continuellement. Anne-Marie travaillait à la couture dans la salle à manger. La maman est allée passer une heure avec Mme Bispalié. Reçu lettre de Jean annonçant leur arrivée pour demain soir ou après-demain matin. On va se préparer à les loger. On sort de 5 h ¼ à 7 h, faire une promenade en

ville. Le temps est agréable, pas trop chaud. Vent léger SO. A 7 h ½ on soupe et à 10 h on va se coucher.

6 août 1934

Lever à 7 h 15. Travaux habituels du ménage. La maman a une nouvelle femme de ménage, parce que Mme Charles ne peut pas venir de la semaine. On ne peut pas compter sur elle. Ce matin, le temps est beau, mais il va faire chaud. Dans l'après-midi nous ne sommes sortis qu'un peu avant 6 h et sommes rentrés à 7 h après avoir acheté des pêches et des raisins. A 7 h ½ à table, à 10 h au lit. Le temps est resté menaçant toute la soirée, il a même tombé qqs gouttes de pluie.

7 août 1934

Ce matin lever à 7 h 10. Travaux ordinaires du petit déjeuner et du ménage. Il ne pleut pas, mais le temps reste menaçant ; une bonne pluie ferait du bien. Toujours pas de nouvelles des deux fiancés. Peut-être la Meny est-elle malade ?

Vers 10 h nous recevons un télégramme de Jean nous annonçant leur arrivée pour 10 h 50. Anne-Marie va à la gare, mais personne n'est arrivé. A 11 h ½ on reçoit un autre télégramme annonçant l'arrivée des deux fiancés pour ce soir à 5 h 40. Nous prenons des dispositions en conséquence. Il a plu assez abondamment dans l'après-midi. A 5 h la maman va s'entendre avec le notaire Me Neveu au sujet du contrat à passer demain pour Jean. Anne-Marie ira la rejoindre à la gare pour attendre Jean et sa fiancée. Il a fait trois petites averses dans l'après-midi. A 6 h Jean et sa fiancée arrivent en bonne santé. A 7 h ½ on soupe. A 10 h ½ on va se coucher. Le ciel est couvert.

8 août 1934

Lever à 7 h 10. Travaux habituels du matin. Courses en ville, pour provisions, avec la maman. Le ciel est parfois un peu couvert, temps incertain. Avec la maman, nous allons faire les courses.

Nous nous mettons à table à midi ¾ et nous en sortons à 2 h. L'après-midi, jusqu'à 6 h, se passe à la maison, à causer. De 6 à 7 h nous allons faire une petite promenade. A 8 h nous soupons et à 10 h on va se coucher. Jean et sa future, ainsi que notre Anne-Marie vont faire une promenade et ne rentrent que vers 11 h du soir.

9 août 1934, départ de Jean et de Georgette à 8 h 12 du soir

Ce matin lever à 7 h 10. Travaux habituels du ménage et du petit déjeuner, soins de propreté habituels. Dans la journée achats divers, promenade en ville. La maman achète un p. de ch. chez Cabinot, et on commande deux alliances en or gris pour Jean et Georgette. A 7 h ¾ on soupe et à 10 h on va se coucher. Il y a eu plusieurs courtes averses dans la journée, juste pour mouiller les pavés.

10 août 1934

Ce matin lever à 7 h. Travaux du ménage et préparatifs du départ qui a lieu à 15 h ½ par un temps convenable. Arrivée à 7 h ½ du soir. Les enfants sont à la gare, et nous partons tous en taxi pour le 150 avenue du Maine, où nous arrivons sans encombre, et pour nous mettre à table. A Minuit on va se coucher.

Les noces de Jean et de Georgette Mercier ont lieu simplement à la mairie du 6^e arrondissement deux heures après, puis on se rend en voitures au restaurant Drouan où a lieu le repas qui est des plus fins et bien arrosé. Les beaux-parents de Jean, beau-père et beau-frère, adorent les boissons, aussi s'en paient-ils une large tranche. Nous rentrons à la maison un peu avant l'heure du souper.

Le 17 août nous rentrons à Avallon, un peu énervés par l'attitude des Mercier qui ont laissé la carte à payer pour Luc. A 6 h nous sommes à la maison, et à 7 h ½ nous soupons. A 9 h ½ on va se coucher. Mon rhume est toujours fort gênant et me fait beaucoup tousser.

18 août 1934, samedi

Lever à 7 h ½. Travaux du ménage, à 9 h ½ on va au marché. A 13 h 20 nous prenons le train à la gare de Lyon et à 17 h 50 nous sommes chez nous. On dîne, et comme on est un [*peu* ?] fatigués par la chaleur de la journée, à 9 h 10 nous allons nous coucher. Il fait encore chaud.

19 août 1934

Ce matin lever à 7 h ½, toujours fatigué par le rhume, on se met au travail du ménage. Il fait déjà chaud à partir de 10 h. Commissions en ville. La maman fait de la cuisine, pauvre maman comme elle est plus vaillante que moi. Le temps menace par moment mais la pluie se fait désirer et la sécheresse continue – heureusement que nous avons eu un peu d'eau grâce à qqs petits orages.

Nos enfants ont dû arriver ce matin de bonne heure à Aix-les-Bains.

L'après-midi se passe à la maison jusqu'à 5 h ½ du soir, après quoi, malgré la chaleur étouffante, nous allons faire une promenade en ville. Mme Charles nous dit qu'elle ne pourra pas venir chez nous avant mercredi. Nous voilà bien lotis, surtout la pauvre maman qui est bien fatiguée, malgré son courage. A 7 h nous sommes rentrés, à 8 h nous passons dans la chambre. A 9 h ¼ nous allons nous coucher. Il fait un peu d'air.

20 août 1934

Ce matin, lever à 7 h 10. Travaux habituels du ménage. La maman prépare son linge sale pour le faire laver à Mme Guettard. Le ciel est brumeux. Dans la matinée de 9 h à 11 h ½ travaux de l'appartement. Mme Charles vient nous dire qu'elle ne pourra pas venir travailler avant jeudi prochain. La maman prépare une lessive que Mme Guettard doit laver demain. On l'a fait bouillir cet après-midi.

A 6 h nous sortons faire une promenade en ville, et qqs achats. Nous rentrons à 7 h ¼, nous soupons à 7 h ½ et nous allons nous coucher à 9 h ¼. Il fait encore chaud, ciel un peu couvert.

21 août 1934

Lever à 7 h ½. Travaux et courses pour le ménage. A 9 h 20 on va au marché acheter quelques fruits. Il va faire chaud, le temps est orageux, lourd. Comme chaque matin, je subis une fatigue générale, surtout dans les jambes et à la tête.

Reçu une carte des enfants, ils sont contents de Bourget-du-Lac – bien nourris, bien logés.

Vers 5 h Mme Legris vient nous voir, elle arrive de chez sa mère à Saulieu, elle reste environ une heure. M. Legris est toujours à Colombes et ne prendra son congé que dans qqs jours pour déménager. Mme Legris ne sait pas encore où elle sera nommée. A 7 h nous soupons et à 9 h ½ on va se coucher. Il fait beau.

22 août 1934, reçu cartes des enfants

Ce matin, lever à 7 h 20. Travaux habituels du matin. Le temps est toujours beau, trop même, car on a grand besoin d'eau en ce moment, les sources sont très bas. Dans la matinée je fais de nombreuses courses au bourg et en ville, et je constate qu'il fait encore chaud, surtout que mes jambes se fatiguent assez vite. A 11 h ½ je rentre à la maison. A midi, on déjeune, puis lorsque tout a été remis en place, on passe dans la salle à manger pour y passer l'après-midi, car il fait bien chaud pour sortir à ce moment. A 5 h je sors avec la maman faire des commissions en ville. Il fait chaud ! une chaleur lourde... A 7 h nous sommes rentrés, à 7 h ½ nous soupons, et à 9 h ½ nous allons nous coucher.

23 août 1934, jeudi

Je me suis levé à 7 h, pressé par un besoin urgent. La maman s'est levée presque aussitôt après. A 8 h nous avons pris notre petit déjeuner. La maman est allée à 9 h 15 au marché et à la boucherie. Je suis resté à la maison pour faire ma toilette. Mme Charles est venue à 9 h 10 faire le ménage. Mon rhume n'a pas baissé beaucoup jusqu'à présent. Vers 9 h ½ la pluie se met à tomber lentement, le ciel est très nuageux. Il a plu aussi une partie de l'après-midi. Je ne suis sorti que pour faire des courses en ville, la maman est restée à la maison. A 7 h nous avons soupé et à 9 h ½ au lit.

24 août 1934

Ce matin lever à 7 h 20, impossible de sortir du lit auparavant. Mon rhume continue, un peu moins fort, je crois. Il a plu très peu dans la nuit, ce matin il y a beaucoup de nuages dans le ciel. Je ne sais si la faute en est au rhume, mais je suis de plus en plus flemmard ; fort heureusement, la maman malgré sa fatigue est toujours vaillante. Ce matin nous avons la femme de ménage, Mme Charles, heureusement. Dans l'après-midi le beau temps revient et le soleil brille, trop vite, car il faudrait de la

pluie. A 5 h ½ nous sortons en ville faire des commissions – il fait chaud – nous rentrons à 6 h ¼. A 7 h ½ nous soupons et à 9 h ½ nous allons nous coucher. Il fait beau.

25 août 1934, samedi

Ce matin lever à 7 h 20. Il fait beau temps. Travaux du ménage. A 9 h ½ nous allons au marché pour acheter fruits et légumes, nous y rencontrons des connaissances, entre autres Mme Saunois, M. Chaplot et bien d'autres. Nous rentrons à 10 h ¼ pour sortir de nouveau à 10 h ½ et rentrer à 11 h. Déjeuner à midi. Mme Saunois a des visites à Cussy – entre autres un général (!), il ne faut donc pas y aller en ce moment. Nous n'irons pas les gêner cette année, surtout que Margot et sa sœur sont constamment en voyage. Depuis que Margot a hérité de la forte somme, ces demoiselles sont constamment en voyage.

Un peu après 5 h nous allons faire une promenade en ville. Il a fait une légère averse entre 2 h et 3 h du soir, puis le soleil s'est montré. Nous avons appris il y a qqs jours que les parents de la femme de Jean avaient payé la moitié du repas de noce.

Sortis vers 5 h nous sommes rentrés à la maison vers 6 h ¼. Nous avons soupé à 7 h et à 9 h ½ au lit. Le temps est incertain, un peu couvert.

26 août 1934, Comice agricole

Temps couvert, incertain. Lever à 7 h ½. Travaux du ménage. A 10 h ½ nous allons visiter les Expositions du Comice – et nous achetons miel et jambonneau. A 11 h ½ nous rentrons et à midi nous déjeunons. Dans l'après-midi nous restons à la fenêtre de la chambre, avec Mme Bispalié, jusqu'à 5 h. A 5 h ½ nous allons faire un grand tour de la fête ; il y a beaucoup de monde, surtout de la campagne et des visiteurs. Les cafetiers ont dû faire de bonnes affaires... Un peu avant 8 h du soir j'aperçois M. Dupart, notre ancien sous-préfet, en compagnie de Georges Schiever, notre Maire, chez qui il va dîner. A 9 h ½ du soir nous allons nous coucher. Le temps a été beau, et la Philharmonique a pu nous donner un beau concert entre 4 ½ et 5 ½, après la distribution des récompenses.

27 août 1934, écrit aux enfants

Lever à 7 h ½. Travaux du ménage, petit déjeuner. Mme Charles ne vient qu'à 9 h 35 pour faire le ménage que la maman était en train de faire. Dans l'après-midi promenade de 5 h ½ à 7 h. Souper à 7 h ½. Coucher à 9 h ½. Belle journée.

28 août 1934

Lever à 7 h 25. Travaux du ménage. Achat de fruits au marché. La maman a été souffrante de l'estomac dans l'après-midi. Je ne suis sorti – seul – que vers 5 h ½ pour aller chercher l'Intransigeant. Reçu des cartes des enfants, de Chamonix et du Bourget. Nous avons soupé, ou, plutôt, j'ai soupé à 7 h et à 9 h ¼ nous nous sommes couchés. Temps menaçant.

29 août 1934

Lever à 7 h 20. Travaux habituels du ménage. La maman est fatiguée, mais elle prépare les conserves de pêches. Je lui aide de mon mieux, mais je suis bien fatigué moi-même. Mon rhume m'abrutit, pourtant il semble diminuer un peu. Il a plu dans la nuit et ce matin un peu. Le reste de la journée s'est passé sans pluie, malgré qqs menaces. A 6 h je pars faire quelques achats et je rentre à 6 h ½. On soupe à 7 h et à 8 h ¾ on est au lit, il fait frais et la maman est fatiguée et souffre de l'estomac. Temps incertain !

30 août 1934, reçu carte de Meny

Lever à 7 h 20. Travaux habituels. A 9 h 15 nous allons au marché acheter qqs fruits et les légumes. Il a plu abondamment ce matin avant le jour et une très légère averse au marché. La maman va un peu mieux, mais n'est pas tout à fait remise de son coup de froid. Dans l'après-midi nous ne sortons pas ; vers 4 h nous recevons la visite de Mme Gillard et de Paulette qui passent une heure avec nous ; Mme Gillard nous apprend que l'agence d'Avallon ne sera pas supprimée cette année. J'en suis bien aise, car elle me rappelle ma jeunesse et les longues heures, parfois agréables, passées en tournée. A 6 h je

vais chercher l'Intran ». A 7 h nous soupçons rapidement et à 8 h $\frac{3}{4}$ nous allons nous coucher. Temps incertain, une petite averse est tombée vers 7 h.

31 août 1934

Lever à 7 h 15. Il fait assez beau quoique le ciel soit un peu nuageux. Travaux habituels. La maman est encore un peu fatiguée. Plusieurs averses dans la journée, qui l'ont rendue désagréable, surtout dans l'après-midi que nous avons passé à la maison, car il faisait très frais. A 7 h on soupe, à 9 h on va se coucher. Il a plu dans la soirée.

1^{er} septembre 1934, samedi

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux habituels ; à 9 h $\frac{1}{4}$ nous allons au marché et nous ne rentrons qu'à 11 h du matin. Il y a beaucoup de monde à la foire. On déjeune à midi. A 2 h $\frac{1}{2}$ on sort de nouveau pour ne rentrer qu'à 5 h du soir. Il a fait beau toute la journée. A 7 h nous soupçons et à 9 h on se met au lit. Il n'a pas plu de la journée et le soleil a bien voulu se mettre un peu de la partie.

2 septembre 1934

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{2}$, la maman à 8 h, il fait très frais, mais le soleil se montre bien. Travaux habituels du ménage. Hier, la maman a acheté 2 petits poulets, on va en manger un aujourd'hui. Dans l'après-midi, vers 5 h, nous allons au cimetière, puis faire une promenade, nous rentrons à 7 h du soir. A 7 h $\frac{1}{2}$ dîner, à 9 h $\frac{1}{2}$ au lit. Ciel un peu couvert, temps frais.

3 septembre 1934

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Temps un peu couvert, avec éclaircies ensoleillées. Travaux habituels du ménage. Dans l'après-midi nous ne sortons qu'après 5 h. Le temps est quelque peu incertain. Dans la soirée, de 2 h à 5 h la maman a arrangé son armoire à linge, et j'ai lu un peu. Mme Bispalie semble un peu froide aujourd'hui, je ne sais pourquoi ; peut-être s'est-elle fâchée d'une phrase lancée sans mauvaise intention. Elle a un caractère difficile, mais on lui passe tout, à cause de sa situation. Ses enfants, de Paris, ne lui écrivent plus depuis fort longtemps déjà... Nous sortons à 5 h $\frac{1}{2}$ du soir faire une promenade et acheter « l'Intran ». A 7 h nous sommes rentrés à la maison. A 7 h $\frac{1}{4}$ on soupe et à 9 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher après avoir lu un peu. Le ciel est nuageux, il fait moins frais.

4 septembre 1934

Lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux habituels du ménage, petit déjeuner. La maman nettoie sa cuisine et met la grille au charbon. A 9 h 50 elle va au marché aux fruits. Le ciel est un peu nuageux, et le temps assez doux. Vers 11 h la chaleur augmente beaucoup et le temps devient orageux. Nous nous en apercevons en faisant des commissions en ville. A 6 h $\frac{1}{2}$ nous rentrons fatigués. A 7 h $\frac{1}{4}$ nous soupçons, et à 9 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher. Dans la nuit le temps est très orageux.

5 septembre 1934

Ce matin vers 2 h, gros orage accompagné de pluie. Lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux du matin. A 10 h je vais chercher des biscottes chez Masset. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 5 h $\frac{1}{2}$ faire une promenade et qq commissions en ville. Nous allons voir Mme Gillard où nous restons jusqu'à 6 h $\frac{1}{2}$, en compagnie de Paulette qui part demain chez une de ses amies à Paris, y passer qq jours. A 7 h $\frac{1}{4}$ nous soupçons et à 8 h nous passons dans notre chambre à coucher. A 9 h $\frac{1}{2}$ on se couche. Le temps semble se rétablir.

6 septembre 1934

Lever à 7 h 10. Travaux du ménage et de toilette. A 9 h $\frac{1}{4}$ je vais au marché avec la maman. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 5 h $\frac{1}{2}$ à cause de la chaleur qui est revenue. Nous rentrons vers 6 h $\frac{1}{2}$ après avoir fait une visite aux Rayssier. M. Rayssier va un peu mieux et a fait une petite promenade en ville. Rentrés à 6 h $\frac{3}{4}$ nous dînons et à 9 h $\frac{3}{4}$ au lit. Il fait une belle nuit. Télégramme de Mme Pol qui rentre demain matin.

7 septembre 1934

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux du petit déjeuner. A 9 h $\frac{1}{2}$ je vais chez le boucher chercher de la viande pour déjeuner. En rentrant je me mets à tituber sur la place, enfin au bout de quelques secondes je reprends mon équilibre, le mur m'a retenu, avec ma canne. Je rentre sans encombre et je raconte mon aventure à la maman qui en est effrayée et prescrit immédiatement le sulfate de soude. La journée se passe bien... Mme Pol nous arrive vers 10 h $\frac{1}{2}$, nous l'avons à déjeuner et pour le thé, elle ne nous quitte que vers 5 h du soir. De 6 à 7 h nous allons faire une promenade en ville.

Mme Pol a presque été mise à la porte de chez ses parents à Charny – elle est furieuse d'avoir été traitée ainsi, je serais surpris que l'accord se fasse prochainement... A 7 h $\frac{1}{2}$ nous dînons et à 9 h $\frac{1}{2}$ on se met au lit. La journée a été très chaude, sans air, pénible.

8 septembre 1934, samedi

Ce matin, lever à 7 h 20. Il fait déjà chaud et le soleil brille. Travaux du petit déjeuner. Toilette. A 9 h $\frac{1}{4}$ nous allons au marché. J'en reviens seul à 9 h $\frac{3}{4}$, la maman m'a renvoyé parce qu'il faisait trop chaud sur la place ; elle-même a été fatiguée par un étourdissement en revenant et n'est plus sortie de la journée. Nous avons passé la plus grande partie de l'après-midi dans notre salle à manger, car la chaleur était excessive dehors, et c'eût été s'exposer sérieusement que d'aller en promenade. A 7 h nous soupçons et à 9 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher. Le ciel est couvert.

9 septembre 1934, reçu lettre Anne-Marie

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Il a plu dans la nuit et il pleut ce matin à 10 h. C'est un beau temps de vendange. Travaux du matin et de la cuisine car Mme Pol vient déjeuner avec nous, puis nous prenons le thé en compagnie de Mme Bispalié. A 7 h $\frac{1}{2}$ nous soupçons et à 9 h $\frac{1}{2}$ je me mets au lit. Selon son habitude, depuis qqs jours la maman lit jusqu'après 11 h du soir. Il fait une averse dans la nuit.

10 septembre 1934

Lever à 7 h $\frac{1}{4}$. La maman se lève à 8 h, elle ne veut pas avouer que ses lectures du soir la fatiguent. Travaux habituels du matin. Le temps n'est plus frais, avec qqs rayons de soleil. A 5 h du soir nous allons boire une tasse de thé chez Mme Pol, à son 2^e étage (le 1^{er} et le rez-de-chaussée sont loués jusqu'au 18 courant). A 7 h nous rentrons à la maison. Nous soupçons à 7 h $\frac{1}{2}$. A 9 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher. Le ciel est un peu nuageux mais l'horizon s'est éclairci. Nuit fraîche – probablement.

11 septembre 1934

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux habituels de ménage et du petit déjeuner. Le ciel est assez pur, et le soleil brille et annonce une belle journée. Il fait un peu frais. Dans l'après-midi, la maman fait des confitures de pêches. C'est beaucoup de travail !

Mme Pol vient nous voir vers 2 h et ne nous quitte que vers 6 h $\frac{1}{2}$ du soir après avoir bu le thé avec nous à la fortune du pot. A 7 h $\frac{1}{4}$ nous soupçons, et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons nous coucher. Ciel un peu brumeux.

12 septembre 1934, reçu lettre des enfants

Lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Temps frais, ciel brumeux. Travaux habituels du matin. La maman se lève un peu après moi. De 10 h à 10 h $\frac{1}{2}$ du matin, visite à l'hôpital. La Supérieure va un peu mieux, mais je n'ai pas pu la voir, elle était à la blanchisserie.

Dans l'après-midi nous restons à la maison jusqu'à 5 h $\frac{1}{2}$ puis nous sortons en ville jusqu'à 6 h $\frac{1}{2}$. A 7 h nous soupçons et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons nous coucher.

13 septembre 1934

Lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux ordinaires du matin. A midi $\frac{1}{4}$ on se met à table. Le temps est beau, le soleil brille, et c'est de l'eau qu'il nous faudrait. Dans l'après-midi, nous restons à la maison jusqu'à 6 h, à ce moment, je vais chercher le journal ainsi que chez Caette [???]. A 7 h nous soupçons, et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons nous coucher. Ciel nuageux, temps orageux.

14 septembre 1934

Rien de particulier à signaler. La journée se passe sans pluie, quoique le tonnerre gronde de temps en temps.

15 septembre 1934, samedi

Lever à 7 h, la maman seulement, car j'ai un étourdissement qui m'oblige à rester au lit jusqu'à 10 h ; après avoir pris une purge je me lève et je fais tête toute la journée. Dans l'après-midi, Mme Pol vient prendre le thé avec nous et Mme Bispalié. Elle nous quitte à 6 h. A 7 h nous soupons et à 9 h ½ nous allons nous coucher après avoir entendu le concert donné par la « philhar » sur les Terreaux Vauban.

16 septembre 1934, fête d'aviation

Ce matin, lever à 7 h 10. Travaux du matin et courses en ville. La ville est prête à recevoir des visiteurs – pour la fête – le temps est favorable, le soleil brille, malgré des nuages ambulants. Il y a beaucoup de monde en ville, mais Mme Pol étant venue à la maison – avec une grosse brioche – nous ne sortons que vers 6 h du soir – pour rentrer à 7 h ¼ souper. Il y a beaucoup de monde en ville, surtout des gens de la campagne et des touristes. La fête paraît avoir bien réussi – les marchands de vin auront fait de bonnes recettes. A 5 h on boit le thé – avec Mmes Pol et Bispalié. A 6 h on sort et à 7 h ¾ on soupe. A 10 h ¼ on va se coucher, avec son de la musique infernale. Il fait beau temps.

17 septembre 1934

Lever à 7 h 25. Travaux habituels du matin. Le ciel est assez pur, le soleil brille. Comme d'habitude je suis fatigué, néanmoins je vais chez le Receveur toucher ma pension militaire, en compagnie de la maman. Nous rentrons à 11 h. A midi à table. L'après-midi nous ne sortons que vers 6 h, rentrons à 7 h. On soupe, et à 9 h ½ on va se coucher. Le ciel est un peu nuageux, mais rien n'indique une pluie prochaine, dont nous avons tant besoin.

18 septembre 1934, mardi

Lever à 7 h ¼. Travaux habituels du ménage. La maman fatiguée, mais toujours courageuse, moi je fais mon possible, mais je ne peux travailler assez. Vers 11 h ½ je vais chercher mon journal, mes jambes sont faibles, ma tête un peu lourde, tous les matins c'est ainsi, je voudrais bien retrouver ma vigueur d'autrefois. Après-midi, nous passons dans la salle à manger – lieu de repos et de lecture – mes mains tremblent plus que d'habitude et j'écris un peu moins facilement. Nous sortons vers 4 h ½ pour aller faire téléphoner Mme Gillard pour une commission à faire à Mme Legris ; nous y rencontrons les Dumère qui sont venus s'y installer pour 3 ou 4 jours encore, revenant de Dijon où Mme Dumère a fait visite à sa sœur. A 7 h nous sommes à la maison, après avoir fait une promenade jusqu'à la gare, la pluie se met à tomber et nous accompagne jusqu'à la maison, malheureusement elle cesse trop tôt. A 7 h ¼ souper, à 9 h ½ on va se coucher, il a plu un peu, mais pas assez.

19 septembre 1934

Lever à 7 h ½. Travaux du ménage et petit déjeuner. Mme Charles vient à 9 h ¼ faire le ménage, mais surtout repasser du linge. Visite, à 9 h ½, de Cléry, Maurice, élevé à Menades. Il a fait fortune à Paris, et c'est un brave et digne père de 3 enfants dont l'aîné a 14 ans, et le plus jeune 9 mois.

Dans l'après-midi nous allons à la gare pour voir Mme Legris qui part à Colombes, où elle est nommée. A 6 h nous sommes rentrés définitivement après avoir fait une promenade en ville. A 7 h nous soupons et à 9 h ¾ on va se coucher, il fait frais et le ciel est nuageux.

20 septembre 1934

Ce matin, lever à 7 h 20, toujours un peu fatigué des jambes et un peu de la tête, mais j'ai du courage et je pense que tout s'arrangera avec le temps et la patience. A 11 h ½ je prends un bain de pieds et la maman fait une toilette des ongles.

Dans l'après-midi, vers 4 h, Mme Pol vient et nous lui offrons une tasse de thé, ainsi qu'à Mme Bispalié. Elles s'en vont à 6 h et nous sortons avec Mme Pol, pour aller chez Vincent, rue de Lyon, pour faire ramoner nos cheminées. A 6 h ¾ nous rentrons à la maison, à 7 h ½ on soupe, et à 9 h ¾ on va se coucher.

21 septembre 1934, St Mathieu

Lever à 7 h 20. Temps frais et nuageux. Travaux du ménage et de toilette. Courses en ville. Dans l'après-midi, nous ne sortons que vers 5 h du soir pour faire des commissions en ville. Nous rentrons à 6 h ¼. Il a tombé un peu de pluie, mais pas assez, le temps reste brumeux. A 7 h nous soupons et à 9 h ½ on va se coucher. Il fait frais, temps couvert.

22 septembre 1934, samedi, écrit aux enfants, reçu lettre des enfants

Ce matin lever à 7 h 20. Travaux du petit déjeuner. A 9 h 20, nous allons au marché où la maman fait qqs provisions. Nous rentrons à 10 h ¾. Il pleut légèrement depuis ce matin. Bonne pluie pour les jardins, mais insuffisante pour les sources qui sont bien basses. A 5 h nous sortons faire une promenade et des commissions en ville, malgré la menace de pluie. Nous rentrons indemnes à 6 h ½. A 7 h on soupe et à 9 h ½ on va se coucher.

23 septembre 1934

Ce matin lever à 7 h ½. Il a plu un peu dans la nuit et ce matin. Travaux habituels du ménage. Courses en ville. Dans l'après-midi, vers 4 h ½ nous allons porter une lettre à la poste pour les enfants, puis nous allons chez Mme Pol qui nous offre le thé, nous y restons jusqu'à 6 h ¾. Nous soupons à 7 h ¼ puis nous allons dans notre chambre et nous nous couchons à 10 h du soir. Il a plu légèrement à plusieurs reprises dans la journée, mais pas assez pour les sources qui sont presque à sec.

24 septembre 1934

Lever à 7 h 20. Travaux du ménage. Il a plu un peu dans la nuit et aussi ce matin, mais très légèrement. A 8 h ¾ Mme Legris vient nous voir, elle n'a pas encore arrêté d'appartement à Colombes – elle est fort ennuyée. Son Ecole de F est située dans un quartier près de la zone. La pauvre regrettera le modeste poste d'Avallon. Elle nous apprend que Maria & Anne-Marie viendront passer 3 jours avec nous, elles arriveront après-demain mercredi. A 9 h on nous amène notre bois, de Montmardelin. Il n'est pas vilain – et à 3 h on vient le scier. Ce n'est fini qu'à 6 h ¼ du soir. A 7 h on soupe et à 10 h on va se coucher, il fait très frais.

25 septembre 1934

Lever à 7 h 20. Travaux habituels. A 9 h ¼ nous allons au marché et de là chez Mme Pol lui dire bonjour. Nous rentrons après, pour sortir ensuite acheter du charbon chez Meunier-Roux au cimetière. La maman en commande 500 kg, puis nous rentrons à 10 h ½ après une visite au cimetière. Dans l'après-midi, vers 4 h ½ nous allons voir Madame Legris qui prépare son déménagement, nous y trouvons l'Inspecteur primaire et sa femme qui succède à notre amie. Le couple me semble rustique. Mme Legris vient nous voir le soir vers 8 h ½ et nous dit que son mari est allé voir les enfants, que tout le monde va bien. Jean n'ira probablement pas à Bastia, mais plutôt à Colmar, nous serons fixés bientôt à ce sujet. A 10 h ¼ Mme Legris nous quitte, elle viendra jeudi déjeuner avec nous. La pauvre femme a une rude charge sur les épaules, et sa mère est malade ! A 10 h ½ on se couche. Il ne pleut pas, mais le ciel est sombre.

26 septembre 1934, arrivée d'Anne-Marie

Lever à 7 h 10. Temps couvert et frais. Travaux habituels, courses en ville. Dans la matinée, à 11 h, Anne-Marie nous arrive de Paris, en bonne santé. Tout le monde va bien, en ce moment. Jean ne sait s'il ira à Bastia ou à Colmar ? A midi ½ on déjeune. Dans l'après-midi vers 4 h ½ nous sortons en ville, Anne-Marie est en promenade. A 5 h nous allons chez Gillard où nous la trouvons ; après avoir bu un apéritif nous partons vers 6 h ½. A 7 h nous sommes à la maison. A 7 h ½ on soupe, à 9 h ½ on va se coucher. Le ciel est nuageux et le temps plus frais que dans la journée.

27 septembre 1934

A 7 h 5' on se lève. Travaux habituels du matin. Le ciel est un peu nuageux, le temps plutôt doux sans vent. L'eau va nous manquer si ce temps-là dure qqs jours.

A 9 h ½ Anne-Marie va au marché avec sa grand-mère : nous avons aujourd'hui Mme Legris à déjeuner, alors c'est un travail supplémentaire, aussi Mme Charles est-elle venue ce matin et viendra-t-elle cet après-midi. A midi ½ Mme Legris et Paule Montjotin (nièce de Mme Gillard) viennent déjeuner à la maison. Bon déjeuner arrosé avec du bon vin de Pouilly 1928. Mme Legris nous quitte vers 2 h pour s'occuper de son déménagement. Nous ne sortons que vers 6 h pour aller chercher le journal, la femme de ménage est venue quand la vaisselle était faite – elle avait été appelée par M. Gillard pour un voyage. Paulette et Anne-Marie sont allées se promener et ont fini par une visite à Mme Gillard. D'après des confidences à Mme Legris, Gillard l'a battue, elle est couverte de « bleus ». Triste sire, adultère !! A 7 h on soupe et à 9 h ½ on va se coucher.

28 septembre 1934

Lever à 7 h 5'. Il fait beau temps – trop beau car nous allons manquer d'eau bientôt. Travaux habituels du matin. Nous ne savons pas encore si Jean ira à Bastia ou à Colmar !

Anne-Marie va dîner chez Gillard, puis elle se rend au cinéma avec eux, elle ne rentre qu'à minuit. Nous nous sommes couchés à 10 h. Le temps est magnifique, mais trop sec !

29 septembre 1934

Ce matin lever à 7 h 5'. Travaux du petit déjeuner. A 9 h 20, la maman et moi allons au marché et ne rentrons qu'à 10 h ½. Il fait déjà chaud. Anne-Marie dort la grasse matinée et ne se lève que vers 11 h du matin. Après le déjeuner, vers 1 h ½ Jacqueline Bourdillat vient voir Anne-Marie et reste avec elle une partie de l'après-midi. Mme Pol nous a fait dire par Mme Bispalié qu'elle dînait en ville.

Il y avait beaucoup de monde au marché, et pas mal de fruits et de légumes, à des prix raisonnables ; le beurre ordinaire ne s'est vendu que 5 à 6 f la livre, petite diminution sur l'autre semaine. A 5 h ¾ nous sortons en ville, Anne-Marie est allée chez les Gillard. Nous rentrons vers 6 h ¾. A 7 h ½ nous soupions et à 9 h ¾ je vais me coucher, la maman, comme chaque soir, se met à lire « l'Intran ».

30 septembre 1934

Ce matin lever à 7 h 10. Beau temps – trop beau car on a besoin de la pluie, les sources sont très basses, l'eau va bientôt manquer. Travaux habituels du ménage. Comme d'habitude Anne-Marie se lève après 10 h. On prépare la valise des œufs pour la Meny, et à midi on se met à table. A 2 h ½ on se dirige tous les trois vers la gare. Il y a beaucoup de monde, on ajoute une dizaine de wagons et à 4 h 05 le train part, il n'arrivera donc à Paris que vers 8 h du soir, au plus tôt, si de nouveaux retards ne viennent pas s'ajouter. Nous rentrons à la maison vers 7 h après avoir fait une courte visite à Mme Pollantru. A 7 h ½ on soupe et à 10 h on va se coucher. Le ciel est nuageux, le temps a été doux et chaud toute la journée.

1^{er} octobre 1934

Lever à 7 h. A 8 h ¼ on va à la Recette, mais nous avons oublié qu'elle n'ouvrirait qu'à 10 h ½. Nous rentrons, je vais chercher le pain et la maman fait son ménage. Nous retournons à la Recette à 10 h ½ et nous touchons ma pension civile. La journée est chaude et le soleil brille, malgré qqs nuages gris se promènent dans le ciel [*sic*]. Ce matin, vu chez Mme Pol, Mlle Conrad, professeur d'allemand au collège, qui revient de Strasbourg. On y craint surtout l'affaire de la Sarre – en janvier prochain. A 3 h reçu lettre de Jean. Il est parti hier soir pour Colmar avec sa femme. Il nous écrira souvent, dit-il. A 5 h ½ on va faire une promenade en ville, on rentre à 6 h ¾. La maman a acheté une lessiveuse petite et plate pour les petits savonnages. A 7 h on soupe, et à 10 h on va se coucher. Qqs nuages gris.

2 octobre 1934

Lever à 7 h 5'. Travaux du petit déjeuner et de propreté. Le temps est beau, malgré qqs nuages qui se promènent. Avons reçu ce matin lettre de Meny : tout le monde va bien, mais comme je le disais hier à Anna, Georgette n'a pas de poste. Pourquoi ne sont-ils pas restés à Tulle ? Dans l'après-midi, vers 5 h nous allons payer notre loyer à M. Rimey, puis nous faisons un tour en ville jusqu'à 6 h ¼. A 7 h souper, à 10 h au lit. Depuis 8 h ½ la pluie tombe abondamment. Puisse-t-elle tomber longtemps, on en a grand besoin.

3 octobre 1934

Lever à 7 h. Travaux du petit déjeuner. La matinée et l'après-midi sont pluvieuses, les averses se succèdent presque sans interruption, parfois assez fortes. Nous ne sortons que pour faire les commissions indispensables. A 7 h nous soupons, et à 10 h nous allons nous coucher. Il pleut encore par intermittences.

4 octobre 1934, écrit à Jean et à Meny

Lever à 7 h 20. Je ne dormais que peu de 4 h à 7 h 20. Travaux du ménage et petit déjeuner. Il a plu une partie de la nuit et il pleut encore un peu ce matin. Dans la journée nombreuses ont été les averses qui ont fait beaucoup de bien à la terre, mais pas assez pour les sources. Nous ne sommes sortis que vers 5 h ½ dans l'après-midi pour rentrer aussitôt à cause de la pluie.

A 7 h on a soupé, puis on est passé dans la salle pour lire un peu. J'ai eu de nombreuses petites coliques dans la soirée. A 9 h ½ on va se coucher, sauf la maman qui lit encore un peu dans la salle à manger. Le ciel est sombre et le temps à la pluie.

5 octobre 1934

Ce matin, lever à 7 h ½. Travaux du petit déjeuner et du ménage. Le ciel est couvert, nuageux, le temps très frais. Dans l'après-midi, promenade assez courte, à cause du mauvais temps. Rentrée à 6 h ½, souper à 7 h. Coucher à 10 h. Le ciel est nuageux, le temps frais, c'est la pluie qui commence à tomber vers 8 h du soir, assez fort.

6 octobre 1934, samedi (foire)

Lever à 7 h. Travaux du ménage et du déjeuner. A 9 h ½ on va au marché, il y a beaucoup de vendeurs & d'acheteurs. Nous ne rentrons définitivement que vers 10 h ¾. Il fait beau temps, malgré les nuages assez nombreux – le soleil brille. A midi ½ on déjeune. L'après-midi se passe au repos jusqu'à 5 h, heure à laquelle nous sortons faire une promenade & des commissions, nous allons voir Mme Pol, chez qui nous trouvons Mme Bourdillat & Jacqueline. A 7 h nous sommes à la maison, à 7 h ½ on soupe et à 10 h on va se coucher.

On retarde ce soir les montres d'une heure. Ce n'est pas trop tôt. Il a plu dans la nuit.

7 octobre 1934

Lever à 7 h 20. Travaux habituels du ménage et du petit déjeuner. Bain de pied. Il a plu une partie de la matinée, mais en petite quantité. A midi ¼ on se met à table et à 3 h ½ je vais voter pour un conseiller d'arrondissement. Je rencontre M. Chaplot qui s'y rendait également. Il est vraisemblable qu'il y aura beaucoup d'abstentions, mais que néanmoins Georges Schiever sera réélu. Dans la soirée vers 5 h nous sortons faire une assez longue promenade en ville et nous ne rentrons que vers 6 h ½. A 7 h ¼ nous soupons, et à 9 h ½ nous nous couchons. Il fait frais mais il n'a pas plu de nouveau.

8 octobre 1934, lundi, reçu lettre de Jean

E matin, lever à 7 h 10. Travaux du ménage. Mme Charles a fait dire qu'elle ne pouvait pas venir, qu'elle lavait, alors la pauvre maman s'est appuyé la besogne, car je n'ai pu lui aider beaucoup. Ce matin, le soleil brille et le ciel est pur. Pour combien de temps ? La journée a été belle par un beau soleil, nous en avons profité pour faire une bonne promenade dans l'après-midi. A 6 h nous sommes rentrés, à 7 h nous avons soupé et à 9 h ½ on s'est couché. Temps couvert.

9 octobre 1934

Ce matin lever à 7 h ¼. Il pleut depuis un moment et le temps est très couvert. Vilain temps mais favorable à la campagne et aux sources. A 9 h ½ la maman va au marché, je reste à la maison. Il pleut toujours, mais peu abondamment.

A 10 h le fils Léger, de Tharot, vient nous voir, la maman le prie de nous apporter un échantillon de son vin. Il nous le promet.

Il est probable que la nouvelle directrice de la Maternelle veut réformer ce qu'avait fait Mme Legris. Ces gens sont, paraît-il, autoritaires et le mari Inspecteur primaire a installé son bureau dans un local

du logement de sa femme, directrice de la Maternelle. A 4 h ½ Mme Pol et Mme Bispalié viennent boire le thé à la maison, elles ne partent que vers 6 h ½. A 7 h ½ nous soupons et à 9 h ½ je vais me coucher. Il fait presque froid, le ciel est brumeux. Tirage de la loterie nationale à 8 h ½ du soir.

10 octobre 1934

Lever à 7 h. Temps très brumeux et froid, brouillard intense de 7 à 8 h du matin. Travaux du ménage. Ce matin, à 9 h ½ nous apprenons que Barthou, ministre des affaires étrangères, le Roi de Serbie, le général Georges, et d'autres personnes encore ont été tués à Marseille, à coups de revolver. Triste et sinistre nouvelle génératrice de plus grandes hécatombes. Il est possible que ces assassinats soient l'œuvre de l'ennemi, pour déclencher la guerre, pourtant, je n'ose y croire. La situation ressemble à celle du Pays après l'assassinat de Jaurès en 1914, avant la grande guerre. Que sortira-t-il de cette triste et sinistre aventure ? A qui profitera-t-elle ? L'assassin serait un Croate, ennemi de la Monarchie. Aux dernières nouvelles le général Georges ne serait pas mort.

A 2 h Mme Pol vient chercher la maman pour faire des commissions en ville, avec elle. Je reste seul à la maison. Nous sortons faire une promenade de 5 h à 6 h ½. A 7 h souper, à 10 h coucher. Temps froid, ciel couvert.

11 octobre 1934, écrit à Jean

Lever à 7 h 10. Beaucoup de brouillards. Travaux ordinaires du matin. Commissions en ville. Dans l'après-midi, la maman va, avec Mme Pol, chez son banquier BNC, encore un sacrifice d'accompagner cette petite femme rageuse.

A 4 h ½ nous sortons tous les deux faire une longue promenade, au cours de laquelle nous voyons les gardes civils qui ont barré la route nationale avec des camions, afin de contrôler les autos de passage sur la route nationale 6. Il paraît que les complices des assassins du Roi de Serbie et de Berthou sont signalés à Fontainebleau. A 6 h ½ nous rentrons à la maison. A 7 h nous soupons et à 9 h ¾ je vais me coucher. Il fait très frais.

12 octobre 1934

Ce matin, lever à 7 h 10. Travaux habituels du ménage. Dans l'après-midi je vais toucher quelques petits coupons chez Boucher, puis nous sortons avec la maman. Il fait un peu frais, et qqs nuages se promènent dans le ciel. Le Ministère va, probablement, être démissionnaire, mais la plupart des Ministres actuels en feront partie, sauf M. Albert Sarraut, Ministre de l'intérieur, touché par l'assassinat du Roi de Serbie & de M. Barthou.

Dans l'après-midi nous allons faire une assez longue promenade de 4 h à 5 h. Après quoi nous allons boire le thé chez Mme Pol, d'où nous sortons vers 6 h ¼. A 7 h souper et à 10 h on va se coucher. Il fait très frais.

13 octobre 1934, samedi

Ce matin, lever à 7 h ¼. Travaux du ménage, puis on va au marché, vers 9 h ½. Nous en rentrons à 11 h. La maman a acheté 1 p. de poulets dont un sera pour Mme Pol. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 5 h du soir. Je vais chez Mme Pol pour lui dire qu'on lui a acheté et préparé un poulet et me faire payer, ce qu'elle fait, d'ailleurs, sans que je lui demande. A 6 h je vais chercher « l'Intran » et à 7 h ¼ nous soupons. A 9 h on va se coucher, le ciel est couvert, le temps incertain.

14 octobre 1934

Ce matin, lever à 7 h ¼. Le ciel est brumeux, un vent assez fort du NO souffle dès 9 h du matin. Courses en ville. Travaux du ménage. La maman fait bouillir la lessive ce matin, de sorte que demain elle pourra être lavée. Nous ne sortons pas à cause du mauvais temps. Mme Bispalié est venue passer un moment avec nous, de 4 h ½ à 6 h du soir. A 7 h souper, à 9 h ½ au lit. Il pleut assez sérieusement.

15 octobre 1934, lundi, écrit à Meny, reçu lettre de Meny

Lever à 7 h ¼. Il pleut et le vent souffle fort du NO. Commissions diverses pour le ménage et travaux divers. Il pleut et le vent souffle par de courtes bourrasques ONO qui se suivent de près. A 2 h réunion de la Commission de l'Hospice jusqu'à 4 h. Vers 5 h du soir, Mlle Lepeut, de l'Ecole Maternelle, vient

faire une visite à la maman. Cette demoiselle regrette beaucoup Mme Legris, la rentrée ne s'est pas bien effectuée. Le mari de la nouvelle Directrice est l'Inspecteur primaire d'Avallon – mauvaise affaire, je le crois. Mme Legris sera toujours regrettée.

Cet après-midi il a fait vraiment froid et, de temps en temps, qqs gouttes de pluie, aussi ne suis-je sorti que pour aller chercher « l'Intran », vers 6 h du soir. A 7 h on a soupé et à 9 h ½ je me suis couché. Temps gris et froid.

16 octobre 1934

Ce matin, lever à 7 h ¼. Il fait froid et il a plu un peu dans la nuit. Travaux du matin et du ménage. Le ciel est obscur, brumeux. Dans l'après-midi, de courtes averses se sont succédées, aussi nous ne sommes pas sortis. Mme Pol est venue nous voir et nous a engagés à boire le thé, nous n'avons pas fixé de jour. A 7 h on soupe et à 9 h ½ on va se coucher. Il a plu toute la soirée.

17 octobre 1934

Ce matin, lever à 7 h ¼. Il fait froid et il a plu une partie de la nuit. Travaux habituels du ménage. Le vent ONO a soufflé toute la journée, il était très froid. Journée ennuyeuse car la promenade était presque impossible à cause du vent et du froid. Nous sommes donc restés à la maison. Vers 7 h nous allions nous mettre à table quand la maman est prise d'un malaise subit et obligée d'aller se coucher. Je soupe donc seul et à 8 h ½ je me couche également, le malaise de la maman est à peu près dissipé.

18 octobre 1934, jeudi

Ce matin, lever à 7 h ½. Il fait très frais et il a plu pendant la nuit et un peu ce matin. La maman est rétablie et vaque à ses occupations habituelles. A 10 h ½ nous absorbons du sulfate de soude. Dans la soirée, de 4 ½ à 6 h ¼ du soir nous allons faire une longue promenade en ville et vers la gare. A 7 h ¼ nous soupions et à 9 h nous allons nous coucher. Le ciel est nuageux, il tombe – par moments – qqs gouttes de pluie.

19 octobre 1934

Ce matin, lever à 7 h ¼. Il a plu un peu pendant la nuit. Travaux du ménage et courses en ville. M. Artus, de la gare, nous apporte qqs légumes de son jardin et nous conte qqs aventures de la buffetière B.14. La Compagnie PLM est bien mal servie. Ce matin reçu faire part de la mort du père Voillot de Ste Magnance, envoyé par son fils.

Écrit aux Saunois pour demander des nouvelles de leur santé. Nous allons faire une promenade vers 4 h et nous rentrons à 5 h ½. A 7 h on soupe, à 9 h ¼ on se couche.

20 octobre 1934, samedi

Lever à 7 h 10. Temps couvert, nuageux. A 9 h ¼ nous allons au marché, la maman achète une paire de poulets pour 20 f, ils pèsent près de 6 livres. Nous rentrons du marché à 10 h ½.

Dans l'après-midi nous ne sortons qu'à 4 h et nous ne rentrons qu'à 6 h ½ après une longue promenade en ville et à la gare. Nous étions un peu fatigués. Souper à 7 h ½. Coucher à 9 h ½. Il n'a pas plu de l'après-midi. Rencontré Mme Gillard qui a l'air malheureux et se plaint de sa mauvaise santé. Son mari se débarrassera d'elle dans qqs jours pour aller voir sa femme mariée à Chalon-sur-Saône. Ces 2 êtres sont méprisables car ils font le malheur d'une brave femme digne du plus grand intérêt et malade. Triste sire, ce citoyen Gillard !

21 octobre 1934

Ce matin, lever à 7 h 20. Travaux habituels du ménage. Le ciel est brumeux, il fait très frais. On déjeune avec un bon petit poulet que l'on a acheté pour 11 f. On boit une tasse de café, puis on se livre au repos après avoir expédié les affaires du ménage. A 5 h on va au cimetière puis faire une petite promenade. A 6 h ½ on soupe, et à 9 h on va se coucher. Il fait plus frais que dans la journée.

22 octobre 1934

Ce matin, lever à 7 h ¼. Le soleil brille par intervalle, il a gelé blanc en plusieurs endroits. Travaux du ménage, car on ne peut compter sur la femme de ménage, Mme Charles, qui en fait à sa tête, et nous

tire qq's belles carottes, que nous n'avalons pas. Voilà 8 jours que la femme de ménage n'est pas venue, elle a l'air de se f... de nous, de plus elle ment comme elle respire ; il faudra nous en débarrasser, et en chercher une autre. La maman souffrant de l'estomac n'a pas soupé ce soir, et nous nous sommes couchés à 8 h ½ du soir. Il n'a pas plu de la journée.

23 octobre 1934

Ce matin lever à 7 h ¼, la maman va un peu mieux, mais n'est pas encore bien forte. Mme Charles est venue ce matin faire le ménage. Le temps est sombre, le ciel nuageux. Je suis moi-même sans courage, je fais de mon mieux pour aider à la maison.

Dans l'après-midi, vers 4 h ½ nous allons chez Mme Pol qui nous offre le thé ; avant d'y entrer nous rencontrons le Dr Bardin qui nous donne des nouvelles des Saunois et de Cussy-les-Forges. A 7 h nous rentrons à la maison, à 7 h ¼ nous soupons et à 9 h au lit. Il fait frais seulement.

24 octobre 1934, écrit aux enfants et aux Legris

Lever à 7 h 10. Travaux ordinaires du matin, petit déjeuner. La femme de ménage, Mme Charles, vient à 9 h ¼. Il fait beau et frais ce matin.

D'après les journaux d'hier le Ministère aura de la peine à se maintenir, s'il ne change pas un peu son programme d'action. Dans l'après-midi vers 5 h du soir nous sommes allés faire une courte promenade et nous sommes rentrés à 5 h ½. Le temps était agréable quoique un peu frais. A 7 h on soupe et à 9 h on va se coucher, après avoir lu dans la cuisine. Le ciel est un peu nuageux ; il fait bon.

25 octobre 1934, écrit à Ninette

Ce matin lever à 7 h 10. Il fait un temps doux, et à 9 h le soleil vient nous saluer. Nous allons au marché acheter des fruits et des légumes. A 10 h nous sommes rentrés. A midi nous déjeunons. L'après-midi, jusqu'à 4 h ½, se passe à la maison, la maman est obligée de laver un peu de linge, la femme de ménage, Mme Charles, n'étant pas venue comme elle l'avait promis. Aussi est-elle fatiguée. A 5 h nous sortons faire une promenade jusqu'à la gare où nous achetons « l'Intran ». A 6 h ¾ nous sommes rentrés, et à 7 h nous soupons, à 9 h ¼ nous allons nous coucher. La journée a été très douce, printanière.

26 octobre 1934, écrit à Jean

Ce matin lever à 7 h 10. Travaux habituels du ménage et de toilette. La femme de ménage est venue ce matin, de 9 h à 11 h, elle soulage ainsi la pauvre maman qui est fatiguée. Le temps est doux mais moins ensoleillé qu'hier. Dans l'après-midi nous sommes restés à la maison jusqu'à 5 h puis nous [avons] effectué une petite promenade jusqu'à 6 h du soir. Souper à 7 h. Mme Bispalié est venue causer jusqu'à 9 h, puis nous sommes allés nous coucher. Il fait plus frais que dans la journée qui a été printanière.

27 octobre 1934, samedi

Ce matin lever à 7 h 10. Travaux habituels du ménage et du petit déjeuner. A 9 h ½ on va au marché et on en revient vers 10 h ½. Les Saunois Marguerite & Germaine viennent déjeuner et ne partent que vers 2 h ½. Nous allons faire une promenade de 5 h à 6 h. A 7 h nous soupons et à 9 h au lit. La journée a été agréable, un peu fraîche et le ciel couvert.

28 octobre 1934

Ce matin lever à 7 h 25. Temps couvert et frais. SO. Travaux du ménage et courses en ville. Dans l'après-midi, Mmes Pol et Bispalié viennent boire une tasse de thé A 6 h elles partent, nous sortons faire une courte promenade. A 7 h nous soupons et à 9 h on se met au lit. Temps pluvieux, par très légères ondées.

29 octobre 1934

Lever à 7 h 15. Temps couvert et très frais. Travaux du ménage et courses en ville. Mme Charles vient ½ heure puis elle va au lavoir ; elle reviendra demain, jeudi elle part de nouveau pour Hendaye. Dans

l'après-midi on va au cimetière, puis on fait un tour en ville. On rentre à 5 h. A 6 h ½ on soupe et à 9 h ½ on se couche. Temps frais, ciel nuageux.

30 octobre 1934

Ce matin lever à 7 h 10. Temps frais, ciel nuageux. Travaux du ménage puis courses en ville. Reçu lettre de Meny qui vient d'avoir la migraine et en est à peine remise. Jean a, paraît-il, l'intention de déménager et de louer un petit appartement de 450 f par mois ! Mme Gautier et Anne-Marie vont probablement y aller sous peu, pour se rendre compte. A 4 h nous allons chez Mme Pol boire une tasse de thé, Mme Bourdillat vient nous y trouver, sans qu'on l'ait attendue ; elle boit le thé avec nous. A 6 h ¾ nous rentrons à la maison, à 7 h ¼ nous soupions et à 9 h 45 du soir nous allons nous coucher. Le temps est très frais. Le ciel est couvert. Le baromètre descend.

31 octobre 1934

Lever à 7 h 5'. Travaux du petit déjeuner et du ménage. La maman va au marché à 9 h avec Mme Bispalié ; elles veulent acheter des fleurs pour demain. Il a plu un peu dans la nuit et ce matin ; nous avons besoin d'une pluie abondante pour remplir nos sources qui sont presque à sec. Nous avons eu de fortes averses entre 11 h et midi. Mme Charles part demain pour Hendaye, quand elle sera rentrée, elle repartira pour Toulouse. Elle trouvera un meilleur temps qu'ici. A 3 h ½ la maman va, avec Mme Charles, porter des fleurs sur la tombe de nos chers morts. Elle ne rentre qu'à [sic] . Je suis resté à la maison à cause du froid, et de la longueur de la sortie, plus d'une heure. J'ai besoin de prendre quelques précautions pour éviter la maladie. Je me propose d'y aller demain. La soirée a été froide. A 5 h nous allons à la Poste toucher un mandat et à 7 h nous soupions, à 9 h ½ au lit. Ciel couvert.

1^{er} novembre 1934

Lever à 7 h 10. Travaux du ménage et du petit déjeuner. Commissions en ville. Il a plu un peu dans la nuit et ce matin. La maman a préparé des gerbes de fleurs que nous avons portées au cimetière. A 4 h du soir nous allons chez Mme Pol qui nous offre une tasse de thé. Elle part demain pour Sermizelles où elle doit passer un mois. Nous voilà donc à peu près isolés de relations. A 6 h ¾ du soir nous rentrons, à 8 h nous mangeons la soupe et à 9 h ½ on se couche. Il fait froid. Il va geler ?

2 novembre 1934

Lever à 7 h du matin. Il fait froid, il a gelé au dehors. Cette fois ce sont les pradomes [???] de l'hiver. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade de 4 à 5 h ½. Il faisait froid mais beau temps. A 7 h ½ souper et à 9 h ½ au lit.

3 novembre 1934, samedi

Ce matin lever à 7 h 10. Temps froid mais sec. Travaux du matin. A 9 h ½ nous allons au marché d'où nous rentrons à 10 h ¾. A midi ½ déjeuner. Nous sortons à 4 h faire une promenade en ville, et nous rentrons à 5 h ½. A 6 h ½ nous soupions, et à 9 h ¾ nous allons nous coucher. Il pleut un peu, temps couvert.

4 novembre 1934

Ce matin lever à 7 h 10 – la maman à 6 h 45. Temps frais, un peu ensoleillé. Il a plu un peu dans la nuit. Courses en ville. La maman prépare une paire de poulets qu'elle a achetés hier. Nous apprenons la mort de Mme Madelenat (sœur de M. Bourne) qu'on enterre aujourd'hui, elle avait 86 ans. Enterrement de Mme Vve Madelénat, sœur de M. Bourne, à 13 h 30 à St Martin (86 ans). Nous sortons vers 4 h ½ faire une promenade et nous rentrons à 6 h ¼. Souper à 9 h ½. Temps frais.

5 novembre 1934, ramonage

Lever à 7 h 10. Travaux habituels du petit déjeuner et du ménage. Il fait moins froid qu'hier mais le ciel est très nuageux et à 9 h ½ la pluie, très fine, commence à tomber. A partir de 11 h elle tombe beaucoup plus fort. Commissions en ville.

Ramonage des 3 cheminées de la maison, par M. , maître maçon, rue Fontaine Neuve, à Avallon ; en même temps ont été ramonées celles des autres locataires et de Mme Guettard (8 f par cheminée).

A 7 h on soupe et à 9 h ½ on va se coucher. Il a plu pendant la nuit, surtout hier soir.

6 novembre 1934

Lever à 7 h 10. Travaux du petit déjeuner et du ménage. Dans la journée on tue le temps jusqu'à 4 h, puis on sort en ville – promenade, et on ne rentre que vers 6 h pour acheter « l'Intran ». A 7 h on soupe, à 9 h ½ on se couche. Le ciel est sombre.

7 novembre 1934, reçu lettre de Meny

Lever à 7 h 10. Travaux du ménage, petit déjeuner, toilette. Courses en ville. La maman a toujours beaucoup de travail. Le temps est sombre et pluvieux. La situation politique est sombre en ce moment, le programme Doumergue ne paraît pas en faveur à la chambre ; il est probable que demain le Ministère sera démissionnaire. Nous allons donc retomber dans le gâchis à un moment où nous aurons à nous occuper du vote pour la Sarre. Je fais des vœux pour qu'elle retourne intégralement à l'Allemagne. A 5 h nous allons chez M. Vincent, fumiste, pour lui [*dire ?*] de ne pas se déranger pour le ramonage. A 7 h nous soupons et à 9 h ½ on va se coucher.

8 novembre 1934

Lever à 7 h 20. Temps pluvieux, mais vers 9 h le soleil veut bien se montrer pour nous réchauffer, car il ne fait pas chaud par vent ON.

Travaux du ménage et de toilette. A 9 h ½ nous allons au marché. Il paraît que Doumergue est démissionnaire n'ayant pu s'entendre avec ses collaborateurs. Dans l'après-midi, nous ne sortons que vers 5 h pour aller faire une promenade en ville. Nous rentrons vers 6 h ¼. Il fait froid, mais sec.

[*ce sera un ministère PE Flandin, avec Laval aux affaires étrangères*]

9 novembre 1934

Lever à 7 h 10. Temps froid, ciel nuageux, vent NO. Travaux du matin habituels. Courses en ville. La maman fait un peu de ménage et qqs courses en ville. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 4 h et nous allons au cimetière porter des fleurs artificielles sur notre tombe. Nous ne rentrons que vers 6 h ¼, il fait froid, mais le temps est couvert. A 7 h ¼ souper et à 9 h ½ coucher.

10 novembre 1934, samedi

Ce matin lever à 7 h 10. Il a plu une partie de la nuit. Travaux ordinaires du ménage. A 9 h ½ je vais seul au marché faire qqs achats, la maman a de fortes douleurs dans un bras, reste à la maison. Je vais ensuite chercher du lait, de la crème et du pain.

Dans l'après-midi, la pluie ayant continué à tomber, nous ne sommes sortis que vers 4 h et jusqu'à 5 h ½ seulement. Dîner à 6 h ¾. Coucher à 9 h du soir, il pleut.

11 novembre 1934

Lever à 7 h ½. Travaux habituels du ménage. A 11 h on va à la Cérémonie de l'Armistice, au Monument aux morts. A midi on déjeune. Le temps est plus froid qu'hier, mais le soleil brille. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 5 h du soir pour rentrer à 7 h. A 7 h ½ on se met à table, et à 9 h ½ on va se coucher. Temps pluvieux, ciel nuageux.

12 novembre 1934, écrit à Meny

Lever à 7 h 20. Temps pluvieux et très frais. Travaux du ménage et courses en ville. A midi on se met à table. Dans l'après-midi nous ne sortons pas. Le temps a été meilleur, la pluie a cessé. Nous ne sortons pas en ville. La maman a fait du feu à la chambre.

FIN DU JOURNAL

[*Note du transcripteur : j'ai l'impression que Mathieu Tamet a renoncé à écrire parce qu'il n'arrivait plus à écrire de manière lisible. Il mentionne ces difficultés dans les derniers mois et je les confirme.*]